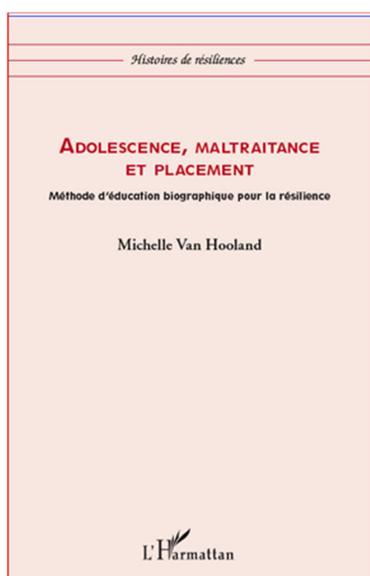




# **Les LIVRES de l'année 2012**

# ADOLESCENCE, MALTRAITANCE ET PLACEMENT

**Méthode d'éducation biographique pour la résilience**  
Michelle Van HOOLAND



L'éducation biographique a pour objectif de développer la capacité de l'adolescent à donner forme à son expérience biographique, ici de maltraitance et de placement. Il s'agit de réaliser et publier un livre d'histoires fictionnelles de résilience dont l'objectif est de travailler les stratégies passées et/ou présentes à partir du récit de leur vécu et du travail sur ce récit pour en faire une histoire/fiction.

L'Harmattan

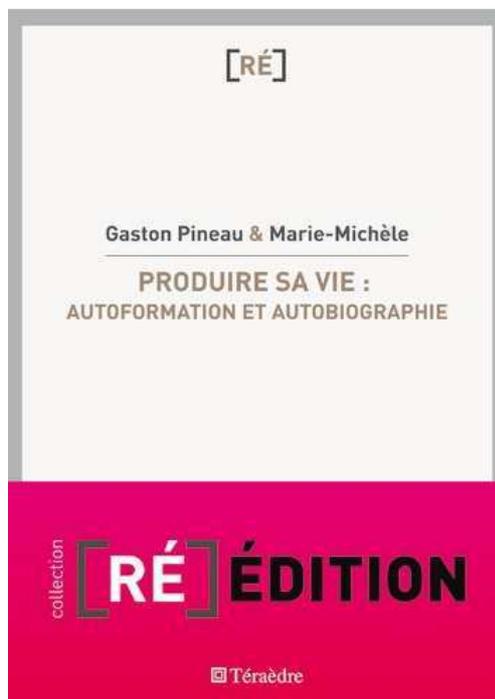
ISBN : 978-2-296-96158-6 • mars 2012 • 190 pages

# Produire sa vie

## Autoformation et autobiographie

- Gaston PINEAU et Marie-Michèle -

Réédition d'un livre de 1983



« L'étude des animaux en cage éclaire très peu leur comportement réel. Si celle des enseignants ne dévoilait pas plus l'apprentissage hors enseignement, dans la vie, par l'expérience, sur le tas ? [...]

Il faudrait alors changer les modes d'approche et les lunettes conceptuelles pour éclairer ce « résidu » qui constitue le continent presque inexploré de l'éducation permanente où chaque personne produit sa vie.

Ce volume sort de la cage. Il représente la première utilisation systématique de l'approche autobiographique pour explorer le processus d'autoformation dans la vie quotidienne et ordinaire. [...] C'est dans

l'exploration de ce continent noir de l'autoformation du cours de la vie que ce livre tente une percée. Il le situe : l'autoformation comme appropriation de son pouvoir de formation (partie I) ; adopte une méthode : celle des histoires de vie (partie II) ; et l'applique à une vie très ordinaire : celle d'une mère au foyer (partie III). » (extrait de la 4<sup>e</sup> de couverture de l'édition originale).

Fondateur, ce livre, introuvable, demeure un « classique ».

**Marie-Michèle** est québécoise.

**Gaston Pineau** est professeur émérite à l'Université de Tours. Pionnier dans l'utilisation des histoires de vie en autoformation, il est l'auteur de nombreux ouvrages.

420 pages

**ISBN** : 978-2-36085-023-5

1re édition : Éditions Albert Saint-Martin (Montréal) - 1983

**PRIX À LA PARUTION : 23,50 €**

**PRIX EN SOUSCRIPTION : 20 €**

# Biographie et mythobiographie de soi : l'imaginaire de la souffrance dans l'écriture autobiographique

**Orazio Maria Valastro, Préface de Jean-Martin Rabot**  
Editions Universitaires Européennes, 2012, 426 p

**Orazio Maria Valastro:** Docteur de Recherche en Sociologie, IRSA-CRI (Institut de Recherches Sociologiques et Anthropologiques – Centre de Recherche sur l'Imaginaire) LERSEM (Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Sociologie et en Ethnologie de Montpellier), Université "Paul Valéry" Montpellier III; formateur autobiographe Libre Université de l'Autobiographie, Anghiari-Italie; fondateur et directeur scientifique de M@agma, revue internationale en sciences humaines et sociales

## PRÉFACE

Jean-Martin Rabot  
Pr. de Sociologie, Institut des Sciences Sociales de l'Université du Minho, Braga, Portugal

« Du repli sur soi à la reliance »



Le livre de Orazio Maria Valastro est bien représentatif des préoccupations de notre temps, en particulier de l'intérêt porté de nos jours aux maladies, à ce que l'on a du « mal à dire », à ce que l'on ne dit pas, par peur, par pudeur ou par honte. Ce fait est d'autant plus vrai pour les maladies mentales dans un monde commandé par le prométhéisme et la valeur conférée au travail, un monde qui exclut toute forme de passivité et de paresse, d'inactivité et d'improductivité, si tant est « que la déviance est définie par nos modes de production » (Roger Bastide).

Les comportements déviants ont certes été occultés et bannis, rejetés dans la sphère du surnaturel par les anciens et dans celle de l'aliénation par les modernes, en tant qu'absence de conscience, de liberté, d'autonomie, de responsabilité individuelle, mais ils finissent toujours par trouver une forme d'expression et par nous interpeller. Ceux que l'on appelle les malades mentaux s'expriment de diverses manières, que ce soit au moyen de la parole, de l'écriture ou du graphisme. Que ce soit par le truchement de la littérature, de l'art, des récits de vie dénués de logique ou des gribouillages dépourvus de sens, les sujets en souffrances expriment une vérité qui leur est propre et que les hommes ont peut-être en propre.

Le lyrisme exalte les formes de démence propres à l'artiste et la liste de ceux que l'on pourrait répertorier dans cette catégorie peut être allongée à souhait : le compositeur Robert Alexander Schumann ; les écrivains et penseurs, à l'exemple de

Nietzsche, Dostoïevski, Hölderlin, Rimbaud, Edgar Allan Poe ; les peintres comme Bosch, van Gogh, Kandinsky, Munch, Dalí ; certains pères fondateurs de la sociologie, dont Comte et Max Weber ; et même certains lauréats du prix Nobel, comme John Forbes Nash. Mais c'est au commun des mortels que s'intéresse le présent ouvrage. Il scrute la richesse et la complexité du moi, un peu comme le fait Georges Gusdorf dans *Les écritures du moi – Lignes de vie*, mais ce n'est pas tant pour évoquer les contradictions de la vie intime ou pour nous rappeler ce que le génie humain doit aux excès et aux extravagances que pour se mettre à l'écoute des multiples voix anonymes que la psychiatrie traditionnelle ignore. L'auteur se fixe pour exigence de rester aux plus près de ceux qui sont les véritables protagonistes de son ouvrage : les personnes en souffrance qui par le désir d'écriture de soi extériorisent un besoin de reliance. En cela, l'orientation méthodologique de Orazio Maria Valastro est conforme à celle que préconise Martine Xiberras dans *Pratique de l'imaginaire : lecture de Gilbert Durand*. La folie peut ainsi passer du statut d'« objet de connaissance » à celui de « thème de reconnaissance », si l'on se réfère aux termes de Michel Foucault. Mais encore faut-il que le malade en souffrance ne soit pas pure « chose médicale » (Michel Foucault) et qu'il accède à la dignité que tout être humain est censé avoir ou recevoir. C'est à cette tâche que se dédie le travail de Orazio Maria Valastro. Il accueille la folie sans préjugés, en ayant certainement à l'esprit l'accueil que les Grecs ont réservé à ce dieu sauvage, barbare, violent, instinctif qu'est Dionysos. Il s'inspire de cette folie et montre à quel point la logique du vivant lui est redevable. N'oublions pas que dans *Les Grecs et l'irrationnel*, Eric Dodds montre que la violence dionysiaque est ce qui permettait aux hommes de se libérer de leurs pulsions et donc de se purifier. Ce qui est imprévisible, irréfléchi et dangereux est donc au fondement de la sociabilité humaine.

Le livre de Orazio Maria Valastro analyse de façon pertinente et méticuleuse les sensibilités poétiques et mythiques à l'œuvre dans les récits autobiographiques des malades. Le mythe est avant tout ce qui fait lien, ce qui unit l'individu à un ensemble plus vaste : le groupe et la société dans son ensemble. Si la mythologie a été définie comme « l'art des épisodes, des belles histoires qu'on se raconte à soi-même » (Michel Maffesoli), Orazio Maria Valastro s'est donné pour objectif de comprendre les récits existentiels des sujets en souffrance et les éléments mythiques qui leur sont sous-jacents. Mais la « sociologie esthétique-compréhensive du désir d'autobiographie » dont il se réclame n'est pas une finalité en soi. Elle n'est peut-être que le prélude et le prétexte à une meilleure compréhension des sujets en souffrance, mieux à même alors de s'identifier à soi, puis aux autres et enfin à l'ensemble de la société, selon le schéma des cercles concentriques. Hors du groupe point de salut, comme l'avait pressenti Durkheim. De ce point de vue, la description phénoménologique des motifs mythiques présents dans les récits autobiographiques est une façon de saisir les interactions permanentes qui se nouent à différents niveaux : celui de l'individu en souffrance, celui des groupes de création, celui la société. L'écriture de soi qui est une façon de se produire soi-même (autopoïèse) est aussi un moyen de s'accomplir avec et par les autres, et donc de s'ouvrir à soi et au monde. L'autopoïèse a donc vertu thérapeutique, scellant l'union entre le corps individuel et le corps collectif.

On peut dire que Orazio Maria Valastro aborde un thème tout à fait actuel, celui des corps individuels en souffrance dans leurs rapports au corps social, dans le cadre d'une analyse de la nouvelle symbolique de la santé mentale qui implique une

prise en charge du bien-être psychique par l'individu lui-même et la communauté. L'individu ordinaire en souffrance qui par le récit autobiographique relate sa vie dans un mouvement de « création autopoïétique de soi » renvoie à un inassouissable désir de reliance. L'œuvre autobiographique est ainsi conçue comme une éthique de l'esthétique : « une éthique soutenue par le désir de s'ouvrir au discours de l'autre et au monde, et une esthétique étayée par le désir d'éprouver des émotions et des sentiments, expérimentant le désir autobiographique d'habiter le territoire des passions communes, l'espace existentiel et symbolique de l'écriture de soi ». En référence au concept d'archétype élaboré par Carl Gustav Jung et en s'appuyant très largement sur la notion d'archétypologie développée par Gilbert Durand, Orazio Maria Valastro convoque les différents régimes de l'imaginaire pour nous proposer une mythanalyse du discours de soi et du discours social. Il retrouve ainsi les éléments mythiques et les structures sacrales qui sont au fondement de toute société.

Il n'est d'étude sérieuse qui ne repose sur un corpus servant de base à l'analyse des données et à l'interprétation des faits. Les documents sur lesquels se fonde cette étude sont tirés de diverses sources : des récits de vie de la « Fondation d'archives nationales des Journaux Intimes » (Fondazione Archivio Diaristico Nazionale, Arezzo, Italie), ainsi que des ateliers de l'association « Les Étoiles dans ma Poche ». À cela il faut ajouter un corpus d'images, dessins, textes et autobiographies des « Ateliers de l'Imaginaire Autobiographiques » fondés et promus par l'auteur en 2006 (Catania, Italie).

Les qualités de cette recherche sont innombrables. Je me permettrai d'en souligner quelques unes :

Premièrement, l'existence d'une véritable méthode de recherche : en se fondant sur la notion de trajet anthropologique développée par Gilbert Durand, ce livre décrypte ce que Durkheim appelait les manières de vivre, de penser et d'agir et l'on pourrait ajouter de rêver et de se rêver, au travers de discours et d'écrits témoignant de la souffrance psychologique et sociale de personnes anonymes, dans le cadre d'une approche herméneutique s'employant à en « saisir le fond symbolique et mythique ». Les discours de personnes en souffrance ne sont pas analysés du point de vue d'une linguistique structurale qui en démontrerait les mécanismes pour mettre à jour des régularités, ni même du point de vue d'une déconstruction de l'idéologie globale qui leur serait sous-jacente. Bien au contraire, ils sont considérés en eux-mêmes, comme révélateurs d'un malaise social plus profond, capables toutefois d'être résorbés dans la mesure même où les individus accèdent au statut de sujets relationnels par le truchement d'une écriture qui intègre ce que Dilthey appelait le monde de la vie et qui fait de cette dernière une œuvre d'art : « L'imaginaire des textes vivants, la pratique sociale de l'écriture ordinaire, inscrivant l'expérience de l'existence et du monde dans la poétique de soi, métamorphose la vie en œuvre d'art ».

Deuxièmement, l'existence d'un ensemble de thèses rigoureusement fondées sur des apports théoriques de fond, relevant de la sociologie et de l'anthropologie de l'imaginaire, ainsi que sur une méthode d'analyse tout à fait originale qui recourt à une mythanalyse de l'écriture de soi et du discours social, à une analyse typologique fastidieuse des textes. En rejetant l'hypothèse qui a fait le lit de la modernité, celle

d'un sujet maîtrisant la nature et le monde, et par conséquent se maîtrisant lui-même, ce livre s'interdit de choyer l'idée d'une subjectivité transcendante pour renouer avec celle d'une « réversibilité ontologique et constitutive, permettant d'envisager l'activité humaine reliant le sujet individuel et le sujet social ». Ce que son auteur nomme le « vouloir-être » se manifeste dans sa dimension collective au travers de sujets qui extériorisent leurs peurs, leurs phobies, leurs angoisses dans le mouvement d'une inscription dans le monde par le dépassement de soi au moyen de l'expérience esthétique de l'écriture de soi, dans le mouvement aussi d'une synergie entre le soi et l'humanité au moyen de l'expérience esthétique d'un partage des émotions. L'auto-poïésis est « création et genèse ontologique d'un réel relationnel ». La subjectivité est transfigurée en intersubjectivité, la corporalité en intercorporalité, l'action en interaction. C'est bien cette dynamique qui permet à l'auteur de jeter un pont entre le processus de démythification et celui « d'une remythification de l'imaginaire symbolique et social se ressourçant dans la relation du corps individuel en souffrance avec le corps social ». C'est par l'écriture que le corps souffrant subit un processus de transformation et de catharsis qui le fait sortir de son caractère d'étrangeté à soi, aux autres et au monde, selon le vœux marxien d'une désaliénation totale de l'homme et le vœux comtien de son intégration dans une humanité pleinement inclusive.

Troisièmement, au moyen d'une discussion des notions de technè et de poïésis, Orazio Maria Valastro reprend à ses propres frais l'opposition maintenant devenue classique entre la modernité et la postmodernité : la première renvoyant à l'imposition de valeurs unidimensionnelles, à l'instar de celles de la raison et du progrès, relayées par le principe de l'efficacité, la seconde étant tributaire de la fin des grands discours référentiels prônant l'unité de Dieu, de la Raison, de l'Histoire ou de l'Homme. Le livre de Orazio Maria Valastro met bien en évidence le passage de « l'idée de l'histoire comprise comme discours unitaire » (Vattimo) aux histoires de vies, plurielles, complexes et parfois décousues, mais néanmoins porteuses de sens et d'une aspiration à la vérité, comme diraient Ricoeur et Habermas. De ce point de vue, la démythification du mythe de la santé parfaite, en tant que pensée de l'éradication du mal, soutenu par le processus de sécularisation de l'idée de salut et par les politiques interventionnistes de l'État providence, n'est que le pendant d'un réenchâtement du monde s'opérant en dehors des structures organisées de soins, à l'exemple des hôpitaux psychiatriques. À « l'effacement de l'expérience du moi », dont parlait Gadamer, aliénant jusqu'à la conscience de notre corporalité et accompagnant le double processus d'institutionnalisation de la médecine et de médicalisation de la société, répond une nouvelle consciencialisation du sujet, à laquelle la tradition de l'anti-psychiatrie italienne n'a pas été indifférente. Cette consciencialisation du sujet ne peut-être qu'ouverture à l'autre, reconnaissance du « désir d'instituance et de reliance ». Au caractère sotériologique du mythe de la santé parfaite, incarné par les institutions totales et totalitaires dont parlait Goffman, fait certes écho le mythe de la communication parfaite et le « paradigme du savoir-réseau ». Mais dans le récit autobiographique de la souffrance s'opère une identification du sujet à son œuvre puis à l'ensemble du corps social.

C'est grâce à cette double identification que peut s'instaurer une « esthétique relationnelle » et que l'écriture ordinaire accède au sacré. Ces considérations ont une portée beaucoup plus vaste et ne se restreignent nullement au champ de la médecine. Ainsi que le souligne Gilbert Durand : « Lorsqu'on essaie de réduire

l'éducation de l'homme à un dressage technocratique, fonctionnel, pragmatique, bureaucratique... il se fait automatiquement un " transfert ", dirait un psychanalyste, de ce pouvoir " vital " vers les horizons sauvages de rêveries en liberté... ». Et c'est bien en ce sens que Orazio Maria Valastro appréhende les autobiographies de la souffrance. Une manière d'assouvir le besoin de reliance par un imaginaire aux multiples facettes et s'exprimant par la « magie de l'enfance », le « voyage intérieur vers l'inconnu », « la quête d'un lieu idéal », etc. En somme, la thèse de l'auteur qui se veut de « réveiller l'expérience du monde en tant qu'expérience qui précède la connaissance » a des implications pratiques et comporte des applications dans le domaine de la compréhension et le traitement des maux psychiques et sociaux. Cette thèse a le grand mérite de souligner les vertus thérapeutiques et cathartiques de l'imaginaire, ne serait-ce que parce que l'art autobiographique contribue à « la création du sens de l'existence » et au réenchantement du monde. Dans une démarche qui se veut esthétique-compréhensive, le livre de Orazio Maria Valastro permet de mieux saisir les ressorts imaginaires de la société postmoderne, dont Hermès, le dieu des carrefours et par conséquent des rapports et des échanges, est la figure paradigmatique.

Quatrièmement, cette recherche fait preuve d'une remarquable maîtrise des concepts propres à la sociologie et à l'anthropologie de l'imaginaire, notamment pour ce qui concerne l'opposition entre le régime diurne et nocturne de l'image et la classification des univers mythiques en structures schizomorphes, mystiques et synthétiques. Parfaitement maîtrisées, les innombrables classifications auxquelles les régimes de l'imaginaire donnent lieu ont avant tout une valeur épistémologique. En opposant la pensée symbolique à la pensée rationnelle, discursive, analytique, expérimentale et clinique, Orazio Maria Valastro opère un véritable renversement épistémologique qui se garde bien d'annexer l'écriture autobiographique à la quête d'une vérité objective. Au contraire, il la conçoit bien plutôt « comme un réservoir de sensibilités plurielles qui fait lien par une nouvelle présence à soi-même et au monde ; un espace symbolique pourvoyant la conscience d'un destin collectif et le sens tragique de l'existence ». L'ambition de ce livre est de montrer que l'imaginaire est au cœur de cela même qui en semble le plus éloigné – le désir mélancolique et le repli sur soi : « le voyage en soi, au centre de l'intimité des êtres nourris par le désir de reliance, décèle le désir de sortir de soi pour retrouver l'autre ». C'est par le truchement de l'imaginaire que l'on peut créer « un ordre qui transforme le chaos en cosmos », selon le mot de Jung.

Mais ce livre n'a pas qu'une valeur heuristique. En se proposant de réhabiliter la pensée symbolique et la pensée par correspondance, en concevant l'imaginaire comme une « aventure pédagogique », il est aussi invitation ou incitation à l'action. En soulignant les carences d'une « psychologie monothéiste » (James Hillman) et en dénonçant les méfaits du scientisme, ce livre est « à la hauteur du quotidien », selon l'heureuse formule de Weber. Il intéressera autant les spécialistes et les praticiens (psychiatres, psychologues, psychanalystes) que les anthropologues et les sociologues. L'un de ses indéniables mérites est justement de croiser la psychiatrie et l'anthropologie et de soutenir qu'il ne peut y avoir de lecture unidimensionnelle des troubles psychiques. Cela nous conduit au principe du pluralisme causal dont Weber s'était fait l'avocat. Et plus encore au polythéisme des valeurs qui préside au destin de notre temps.

# Sommaire

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **CADRE DE LA RECHERCHE : APPROCHE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL**

#### **INTRODUCTION**

Le signifié vécu du texte symbolique et politique : le sens d'un phénomène social 3

#### **1. PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHÈSES GÉNÉRALES : DISCOURS SOCIAL ET DISCOURS DU SUJET**

1.1. Hypothèse générale : une nouvelle éthique de l'esthétique 7

1.2. Hypothèse complémentaire : sacralisation de l'autopoïèse par l'activité éthique du sujet 11

1.3. Structures anthropologiques de l'imaginaire : la « sémantité » de l'humain 15

1.4. Significations sociales imaginaires : capacités institutives de l'imagination créatrice 23

#### **2. DÉMARCHES MYTHANALYTIQUES : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ETHYPOTHÈSES DE TRAVAIL**

2.1. Un objet socio-anthropologique à mythanalyser : moules schématiques et archétypiques 29

2.2. Démythisation : démythification et remythification du discours social 35

2.3. Biographies, histoires de vie et pensée latérale : intertextualités mythiques 39

2.4. Conscience poétique et conscience mythique : syntaxes métaphoriques et sémantiques 43

#### **3. TERRAINS DE RECHERCHE : TEXTES VIVANTS ET CONSTITUTION DU CORPUS DES DONNÉES**

3.1. « Fondation Archive National Journal Intime » : fonds d'écritures autobiographiques 49

3.2. « Les Etoiles dans la Poche » : corpus « Ateliers de l'Imaginaire Autobiographique » 60

3.3. L'intervention du chercheur-formateur : s'autoriser à l'écriture de soi 72

3.4. Un parcours liminaire : processus de symbolisation et production de sens 75

#### **4. ANALYSE DE CONTENU : MÉTHODOLOGISER LA LECTURE DE SOI ET DE L'AUTRE**

4.1. Les bio-mythèmes : signification du bios et création existentielle 85

4.2. Mouvements des écritures du soi : instauration d'une conscience mythique 94

4.3. Syntaxes actantielles : dramatisations mythiques du moi social 98

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **SANTÉ MENTALE ET SOUFFRANCES SOCIALES : REMYTHIFICATION DE L'IMAGINAIRE**

#### **1. LE DISCOURS DU SUJET EN SOUFFRANCE : ATLAS MYTHIQUE DE LA MALADIE ET DE LA SANTÉ MENTALE**

1.1. Quêtes contemporaines de la santé : les antinomies nourrissant le pouvoir sur la vie 109

1.2. Maîtrise et dépossession de soi : l'unité mythique de la déraison 114

1.3. Le mythe de la désinstitutionnalisation : le traitement social de la folie 118

## **2. L'INDIVIDU EN SOUFFRANCE : L'INSTITUTION SOCIALE DE L'INTÉRIORITÉ ET DE LA SUBJECTIVITÉ**

2.1. Mythes et libération des subjectivités : sociabilité et nouvelles technologies 123

2.2. Le mythe de la santé parfaite : du savoir réseau au réseau qui soigne 129

2.3. Individus en souffrance et citoyens en difficulté : citoyenneté et maîtrise de l'existence 134

2.4. Souffrances psychiques et sociales : une humanité interdépendante et reliée 138

## **3. DÉSIRS D'INSTITUANCE : EXISTENCES EN SOUFFRANCE ET CORPS SOCIAL**

3.1. Institutions en négation : le laboratoire italien de santé mentale 143

3.2. Institutions à inventer : le cycle vital des communautés 146

3.3. La réforme psychiatrique : une nouvelle géographie symbolique 149

3.4. Recomposition du lien social : magie mimétique et harmonisation des contraires 152

## **4. DÉSIRS DE RELIANCE : ATLAS MYTHIQUE DES ÉCRITURES DE SOI EN SOUFFRANCE**

4.1. Univers mythiques et sacralisation de soi : espaces profanes et sacrés 157

4.1.1. Polarité héroïque-mystique de l'imaginaire autobiographique 160

4.1.2. Espérances mythiques 174

4.2. Univers mythiques du dualisme et de la médiation : l'interaction des pôles mythiques 184

4.2.1. La vocation de la subjectivité 186

4.2.2. Création d'échanges 200

4.3. Univers mythiques d'évolution et transformation : symbolique des liturgies dramatiques 210

4.3.1. Valeurs attractives source de vie 212

4.3.2. Voyages initiatiques vers l'invisible 222

## **5. CONCLUSIONS : SYNTAXES DU SENTIMENT TRAGIQUE DE L'EXISTENCE**

5.1. Formes de l'imaginaire : le dynamisme qualitatif du fond 233

5.2. Quêtes intérieures de l'être de la reliance : le retour d'Hermès 236

5.3. Le désir d'écrire sa vie : le savoir dionysiaque de l'imaginaire méditerranéen 237

## **TROISIÈME PARTIE**

### **AUTOPOÏÉTIQUE DU RÉENCHANTEMENT : FIGURES DU DÉsir DES ÉCRITURES DU SOI**

#### **1. RENVERSEMENTS ET VIRAGES ÉPISTÉMOLOGIQUES : LE DÉsir D'AILLEURS**

1.1. Virage épistémologique : compréhension du soi humain et mise en récit du sujet 243

1.2. Virage narratif : herméneutique instaurative du soi 247

1.3. Virage autobiographique : herméneutique de l'ailleurs 250

- 1.4. Habilitier le soi à une osmose ontologique : un sujet créant la trame de l'existence 253
- 1.5. Le trajet anthropologique du soi : l'auto constitution d'un sujet tisseur 256

## **2. CONVERSIONS MYTHOBIOGRAPHIQUES : LE DÉSIR MÉLANCOLIQUE**

- 2.1. L'esthétique du soi : le désir de métamorphoser le bíos en œuvre d'art 261
- 2.2. L'activité autopoïétique du soi : le désir de la figuration mimétique 266
- 2.3. L'écriture métanoïaque du soi : le désir d'une conversion anagogique 269
- 2.4. L'avènement de l'énigme de l'existence : le désir de l'aventure pédagogique 273

## **3. TERRITOIRES EXISTENTIELS ET SYMBOLIQUES : LE DÉSIR DE L'ÊTRE-ENSEMBLE**

- 3.1. Le réenchantement du soi : le désir poétique 281
- 3.2. L'esprit poétique du soi : le désir mythopoétique 291
- 3.3. Représentations mythodramatiques : le désir de saisir l'existence humaine 297
- 3.4. Le retour de Dionysos : le désir de partager passions et émotions 310

## **4. QUÊTES AUTOBIOGRAPHIQUES : LES ÉCRITURES D'HERMÈS ET DIONYSOS**

- 4.1. L'exégèse du texte autobiographique : ordres dramaturgiques et valeurs rectrices 319
- 4.2. Structures synthétiques de l'imaginaire nocturne : actualisation des figures mythiques 325
- 4.3. Conscience poétique et mythique : figures du cheminement de l'être de la reliance 333
- 4.4. Texte, contexte, intertexte : le topos u-topique de l'imaginaire autobiographique 337

## **5. CONCLUSIONS : SOCIOLOGIE ESTHÉTICO-COMPRÉHENSIVE DU DÉSIR D'AUTOBIOGRAPHIE**

- 5.1. Sociologie des sensibilités mythobiographiques : formes sociales de la souffrance 343
- 5.2. Sociologie des écritures du soi : pratiques postmodernes de l'imaginaire 347
- 5.3. Sociologie des errances humaines : l'imaginaire des textes vivants 350

## **BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE**

- Sociologie et anthropologie de l'imaginaire 359  
Sociologie et anthropologie de la maladie et de la santé 365  
Maladie mentale – santé mentale – système italien de santé mentale 368  
Biographie – autobiographie – mythobiographie – écritures de soi 373  
Ouvrages 378

## **INDEX**

- Index des auteurs 387  
Index thématique raisonné 391  
Index des écritures autobiographiques 397  
Index des tableaux et graphiques 399  
Index des planches 400

## **ANNEXES**

Annexe 1. : « Fondation Archive National Journal Intime »

1.1. Fondazione Archivio Diaristico Nazionale, Pieve Santo Stefano, Arezzo-Italie  
403

1.2. Les écritures autobiographiques de Pieve Santo Stefano 404

Annexe 2. : Ateliers de l'Imaginaire Autobiographique

1.1. Association Les Etoiles dans la Poche, Catania-Italie

Les participants aux ateliers faisant l'expérience de la narration et de l'écriture de soi  
407

1.2. Les écritures autobiographiques des ateliers de l'Association « Les Etoiles dans  
ma Poche » 408

1.3. Animation sociale et culturelle 411

Annexe 3. : Musée d'Art Contemporaine de Caltagirone 413

3.1. Univers mythiques de l'âme – Musei Civici Luigi Sturzo, Caltagirone-Italie 414

3.2. Univers Héroïque 415

3.3. Univers Mystique 418

3.4. Doubles-univers synthétique existentiel 420

3.5. Univers synthétique symbolique 422

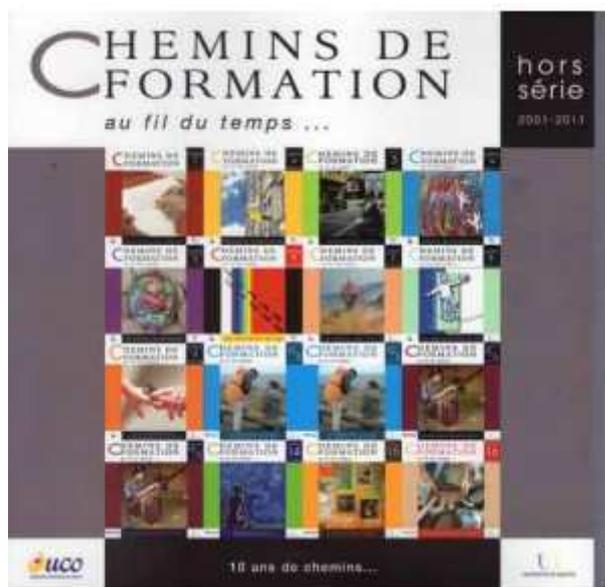
3.6. Univers de la non-structuration 425

( extrait du site <http://analisiqualitativa.com/portale/?p=706> )

# Chemins de formation

## Hors série 10 ans de chemins...

dirigé par Martine Lany-bayle



**Ce numéro spécial 2001-2011 reprend, comme un «collector», des articles parus dans les numéros précédents et qui ont marqué le cheminement de la revue.**

### SOMMAIRE

**Éditorial, Martine Lany-Bayle**

**P. Bergounioux, « La puissance du souvenir dans l'écriture »**

**J. Kargui, « L'application de la théorie de l'éducation tout au long de la vie dans les recherches biographiques »**

**M. Lany-Bayle, « Le non-dit dans les histoires de vie... au risque de l'émotion »**

**P. Meirieu, « Apprendre de la ville : à l'intersection de l'espace et du temps »**

**M.-C. Thibault, « Wilhelm Meister, de Goethe, un personnage entre récit d'expérience et récit de formation »**

**B. Cyrulnic et E. Morin, « Éthique, science de l'homme et éducation »**

**P. Forest, « De soi à autrui : quel récit pour les "sans-vie" ? »**

**P. Lejeune, « Tenir un journal, une manière de vivre »**

**R. Barbier, « Le journal d'itinérance aujourd'hui »**

**M. de la Soudière, « Écrire le terrain »**

**D. Desmarais, « Événements marquants des bascules dans l'univers de l'écrit »**

**G. Pineau, « Bascules de la vie et autoformation initiatique »**

**A. de Peretti, « Le dialogue intergénérationnel »**

**R. Müller, « La transmission intergénérationnelle à travers la générativité »**

**J. Ardoino, « De la clinique en sciences de l'éducation »**

**J.-Y. Robin, « Clinique rationnelle et clinique relationnelle »**

**J. Clenet, « Approches complexes en éducation et formation »**

**G. Stenger, « Pierre Bayle (1647-1706) : tolérance et raison »**

**J. Hillion, « L'éprouvé de soi : un socle pour l'estime de soi »**

**M. Suemoto, « Histoire de vie, l'arc qui relie la France et le Japon »**

**J. Rouaud, « Moi, au hasard, par exemple »**

**D. Matsumoto, « La construction du sens autour de raconter ou de "ne veut pas raconter" »**

**176 pages**  
**IBN : 978-2-36085-030-3**

**21,00 € TTC**

Commande : <http://www.teraedre.fr/order.php?ipa=224>

# CLINIQUES ET ÉCRITURES

Sous la direction de Jean-François Chiantaretto et Hakima Magherbi



Certaines situations cliniques amènent à se demander si l'écriture ne constituerait pas un composant du dispositif. Nombreux sont par ailleurs les cliniciens qui associent à leur pratique une clinique de l'écriture. En quoi et selon quelles modalités le passage à l'écriture peut-il s'imposer au clinicien comme un prolongement nécessaire de sa pratique ?

L'Harmattan

ISBN : 978-2-296-99346-4 • septembre 2012 • 218 pages

HENRI DORVILLE, directeur  
GUYLAINE RACINE, codirectrice

L'ÉCRITURE DE CE LIVRE a été guidée par les histoires de sept jeunes ou, plutôt, un moment précis de ces histoires: celui de leur passage dans un organisme communautaire de lutte contre le décrochage scolaire (OCLD). Histoires de jeunes malheureux, meurtris, frustrés, qui ont accumulé abandons, incompréhension, rejets et échecs, dans leur famille et à l'école. Histoires qui reflètent les défaillances d'une diversité d'adultes et d'institutions, voire de la société tout entière. Histoires singulières, mais où se retrouvent des convergences, ces parcours de vie mettant en relief l'ensemble des éléments qui amènent les jeunes à entrer dans la spirale du décrochage.

Cette étude de terrain présente la pratique d'accompagnement de trois organismes communautaires de lutte au décrochage scolaire auprès de jeunes en difficulté à l'école secondaire, dans trois régions du Québec (urbaine, semi-urbaine et rurale). De plus, elle met de plus de l'avant le point de vue des jeunes: nonobstant la durée de leur séjour, l'OCLD est devenu un véritable milieu de vie pour ces jeunes, où ils ont établi des relations significatives et où ils ont retrouvé le goût d'apprendre.

Convaincus que la connaissance globale et fine des parcours des jeunes est nécessaire et que l'accompagnement se définit comme une rencontre, comme l'établissement d'une alliance symbolique entre sujets, l'auteur et ses collaborateurs s'adressent à tous les adultes qui côtoient des jeunes en difficulté à l'école secondaire afin qu'ils puissent les aider à s'ouvrir à un meilleur avenir.

**Danielle Desmarais, Ph. D.**, est professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal. Elle coordonne le groupe de recherche PARCOURS sur l'accompagnement du décrochage scolaire des jeunes en difficulté. Ses recherches portent notamment sur le processus de construction identitaire des jeunes adultes, sur la détresse psychologique spécifique à cette étape d'entrée dans l'âge adulte ainsi que sur l'épistémologie et la méthodologie de recherche qualitative, notamment la recherche-action et la démarche autobiographique.



# Contre le décrochage scolaire par l'accompagnement éducatif

Une étude sur la contribution  
des organismes communautaires

Danielle Desmarais

Avec la collaboration de

François-Xavier Charlebois

Ève Lamoureux

Frédéric Dufresne

Stéphanie Dufresne

Marie-Flavie Blouin-Achim

Contre le décrochage scolaire  
par l'accompagnement éducatif



## Démarches portfolio en didactique des langues et des cultures

### Enjeux de formation par la recherche action

Dans un contexte d'augmentation des mobilités formatives et des migrations internationales, cet ouvrage s'adresse à tous ceux (étudiants, enseignants de français langue étrangère, seconde ou de scolarisation, praticiens chercheurs en didactique des langues et des cultures, formateurs, concepteurs de programmes...) qui souhaitent faire exister une différence entre la *circulation* des biens et des objets sur un marché économique ultra-libéral et la *mobilité* des individus, dans un espace international à la construction duquel nous prenons tous part.

Fondé sur des recherches actions situationnelles menées en Europe et au Japon, l'ouvrage confronte les regards de praticiens et chercheurs, sur la question suivante : comment mieux utiliser la mobilité internationale comme vecteur de formation plurilingue et interculturelle ? Une réponse structure l'ouvrage : l'expérience migratoire (ou mobilitaire) peut être sémiotisée, apprentissages linguistiques et interculturels gagnent à être co-construits en groupe, en contexte didactique. Dix ans après le *Portfolio européen des langues*, il s'agit donc de relier dans des *démarches portfolios* collaboratives, compétences (plurilingues et interculturelles) et expériences vécues en mobilité. Ces démarches reposent sur des productions diversifiées (récits autobiographiques, compte rendus d'expériences, journaux de voyage, dessins réflexifs, entretiens croisés, etc.) et leur confrontation entre pairs, avec la médiation des intervenants, selon un paradigme herméneutique et dans une dynamique d'*altercuration*.

**Muriel Molinié** est Maître de Conférences à l'Université de Cergy-Pontoise, chercheure membre du Pôle LaScod (*Langage, société, communication et didactique*) de l'Equipe d'Accueil 1392 (Centre de Recherche Textes et Francophonies). Elle est chercheure associée au DILTEC (*Didactique des Langues des Textes et des Cultures*) et membre du Conseil du Groupement d'Intérêt Scientifique *Pluralités Linguistiques et Culturelles* (qui réunit les Universités de Rennes 2, de Tours, de Picardie, de La Réunion et de Cergy-Pontoise).



**Diffusion Belles Lettres**

Prix public : 16 €



9 782360 580163



COLLECTION CRTF



# Démarches portfolio en didactique des langues et des cultures

## Enjeux de formation par la recherche action

Muriel Molinié (dir.)

Démarches portfolio en didactique des langues et des cultures



Édition -Diffusion

5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris

Tél. 01 40 46 79 20 (comptoir et renseignement libraires)

Tél. 01 40 46 79 14 (manuscrits et fabrication)

Tél. 01 40 46 79 22 (service de promotion)

Fax 01 43 25 82 03 (commercial)

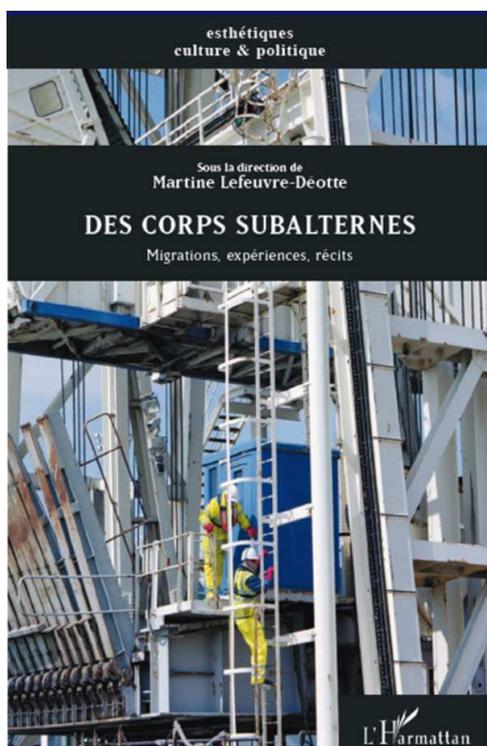
## DES CORPS SUBALTERNES

*Migrations, expériences, récits*

*Sous la direction de Martine Lefeuvre-Déotte*

Collection Esthétiques

ISBN : 978-2-296-99331-0 • septembre 2012 • 242 pages Prix éditeur : 25 €



La question n'est pas tant de savoir si les subalternes peuvent parler que celle de comprendre quelle relation s'établit entre les mouvements migratoires dans lesquels sont prises différentes catégories de corps précaires et la possibilité d'un récit de ces épreuves et de ces expériences.

Les migrants qui se fraient leur chemin vers des pays dont les autorités et les populations s'opposent ou rechignent à leur faire place savent parler. Mais qui est prêt à entendre, non seulement le récit de leurs tribulations et leur témoignage sur leur condition de subalternité, mais surtout à prendre en compte leurs réflexions sur cette position singulière, qui est prêt à prendre en considération cet excentré, ce stigmatisé, ce dernier venu comme un sujet de pensée dont l'expérience singulière et la vision du monde nous importent ?

Des émigrés péruviens au Chili aux réfugiés tchéchènes « retenus » en Pologne, en passant par les jeunes Afghans aimantés par leur rêve d'Angleterre, ce livre collectif interroge toutes sortes de figures de ces migrations précaires qui parlent, témoignent et réfléchissent sur leur propre parcours et sur l'état du monde.

Visitez notre site internet et commandez en ligne : <http://www.editions-harmattan.fr>

Vous pouvez aussi commander cet ouvrage chez votre libraire habituel

# Table des matières

## Introduction :

### Parcours d'exils

Les figures muettes de la migration. La parole aux femmes ! Letitia Trifanescu

Tout le savoir des « explorateurs » Jérôme Mbiatong

Regards sur l'exil : l'univers de la relégation Arsène Bolouvi

Des immigrés péruviens à Santiago du Chili : la douleur des corps Maria Emilia Tijoux

Ce que nous devons aux migrants tunisiens Federica Sossi

Pour une esthétique anti-humanitaire Armelle Jayet et Denis Lemasson

### Migrants au risque du cinéma

Des regards, des visages et des hommes Thierry Tartas

*Vénus noire* : un nouvel exotisme ? Martine Lefeuvre-Déotte

Jan Fabre fera-t-il le printemps chez nous ? Sylvia Klingberg

*Les Trois enterrements* ou le parcours rembobiné du clandestin Roman Domingez Jimenez

Tout ça c'est (pas) du cinéma ! Alain Brossat

### La langue coupée

Quand le récit doit faire preuve Christine Delory-Momberger

Penser les migrations Rada Iveković

Régimes de duplicité, espaces désesthétisés Christiane Vollaire

*Face au dissemblable*, « *Ich hab unger* » Philippe Hauser

Dire ce qu'il n'est pas normal d'entendre Philippe Roy

Les auteurs

---

### BON DE COMMANDE

A retourner à L'HARMATTAN, 7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris

Veillez me faire parvenir ..... exemplaire(s) du livre

### DES CORPS SUBALTERNES

au prix unitaire de **25 €** + **3 €** de frais de port, + 0,80€ de frais de port par ouvrage supplémentaire, soit un total de ..... €.

NOM :

ADRESSE :

Ci-joint un chèque de ..... €.

- en euros sur chèques domiciliés sur banque française.

- par virement en euros sur notre CCP 20041 00001 2362544 N 020 11 Paris

- par carte bancaire Visa N° ..... date d'expiration...../...../...../ et le numéro CVx2 (les 3 derniers chiffres au dos de votre carte, à gauche de votre signature) : .....

---

## Extraits de l'ouvrage :

# « Du temps où mon **je** était un **il** perdu »

### Extrait N° 1 :

Ma cadence de réparation, après une très légère augmentation en octobre, est repartie à la baisse. Désormais, quand je parviens à dépanner péniblement un ordinateur, les autres en ont déjà réparé quatre ou cinq. Pourtant, je ne suis pas viré. Comme je suis un Technicien Supérieur, le patron croit en moi. Pour une fois qu'un Technicien Supérieur semble vouloir rester chez lui, à ce tarif-là, en plus, non vraiment, il faut essayer d'en profiter un peu.

- Je veux encore croire que vous y arriverez, me dit-il. J'ai des projets pour vous.

(Il s'accroche. Je me demande bien ce qu'il me trouve).

Ça va être plus dur pour le quitter. Surtout que c'est demain que j'ai décidé de larguer les amarres. J'ai d'abord appelé mon frère, qui m'a ardemment prié de rester, *pense à la réaction des parents, et puis tu gagnes de l'argent, si tu pars, t'auras plus un rond ! Deux ou trois mois, ça n'est pas la mort ! Essaie de t'accrocher !* Puis j'ai essayé de parler à ma psy, mais je suis tombé sur son associé :

- Et bien, si vraiment vous n'y arrivez pas, dites-leur que votre projet professionnel n'est pas en adéquation avec ce qu'ils vous proposent.

Adéquation ? Je ne connais pas ce mot. Il m'explique. Oui, c'est exactement comme vous dites : adéquation. Ça n'est pas, mais alors pas du tout en adéquation. C'est bien ça comme mot, adéquation. Ça explique bien. C'est bien imagé.

Maintenant il faut que je les appelle. Je ne suis pas allé au travail depuis deux jours. Prendre mon *coup de rage* à deux mains. Les appeler. Tout de suite. *Adéquation*. Projet professionnel. Les mots se bousculent dans ma tête. Je me répète cent fois la même phrase. *Ce que vous me proposez comme travail n'est PAS EN ADÉQUATION avec ce que je*

*recherche*. Ne pas oublier *ADÉQUATION*. Explique tout ! L'équation n'admet aucune solution. C'est ça le résultat de l'équation de mon travail chez vous : ensemble vide. Midi. J'appelle. Cœur qui bat. Sueur chaude. Je place comme je peux MA PHRASE, mais le patron veut quand même me voir pour en discuter. Il m'invite ce soir dans son bureau, « à tête reposée », il dit. « Prenez le temps de la réflexion », il dit. « Ne paniquez pas comme ça », il dit. « Pesez le pour et le contre, réfléchissez bien avant de prendre une pareille décision », il dit.

Je pensais qu'avec *adéquation*, il aurait compris.

Le soir venu, il ne veut plus me lâcher :

- Gaspard, figurez-vous que je désire vous garder. Je pense qu'avec le temps, vous y arriverez. Il n'y a pas de raisons. Je vous prends encore un mois à l'essai. J'ai pensé à vous confier d'autres tâches, moins pénibles, moins répétitives. Les réparations, les cadences, c'est bon pour Aziz, Ambona, ou même Francis. J'ai bien analysé votre C.V. : vous êtes fait pour étudier, mettre au point, élaborer. Dans le calme et la tranquillité. Cela ne fait aucun doute pour moi. C'est votre métier non ? Et c'est bien évidemment cela que vous désiriez faire ? Depuis le début ! Comment n'y ai-je pas songé plus tôt ?! Je me suis vraiment trompé avec vous ! Et bien j'aurai d'ici moins de deux semaines un projet de cet ordre à vous proposer ! Mais dans l'immédiat malheureusement, vous allez devoir encore continuer à faire des dépannages avec les autres. Cependant ne vous inquiétez pas, je ne tiendrai pas trop compte de votre rythme de travail. Essayer de vous fixer des objectifs raisonnables et tenez vous-y. De mon côté, je planifie pour vous un projet ou une étude en informatique industrielle, et on reparle de tout ça dans une quinzaine de jours. Cela vous convient-il ?!!

Je lui réponds, complètement obsédé par MA PHRASE, que je veux qu'il entende, qu'il comprenne, c'est MA PHRASE merde : « Oui Monsieur, d'accord, j'entends bien tout ce que vous me dites, cependant, il faut que je vous dise moi aussi, tout ce que vous me proposez là n'est PAS EN ADÉQUATION, mais alors PAS DU TOUT EN ADÉQUATION avec le projet professionnel que j'ai aujourd'hui ! Ça ne m'intéresse pas. Je pars. Je quitte ce poste. »

Silence, interrogation, étonnement du côté de mon interlocuteur.

Interruption volontaire de progression sociale !

Incompréhensible. Inconcevable pécher d'Orgueil. Hérésie.

Il me fixe. Droit dans les yeux. Sans bouger. Sans cligner d'une paupière. Je le fixe aussi, mais moins. Ses gros yeux globuleux un peu mouillés ont doublé de diamètre. Silence. Au bout de quelques instants, le Chef parle.

Il dit qu'il ne comprend pas. Qu'il est outré par ce que je viens de dire. Qu'il a un fils de douze ans, bien élevé, lui, dans les traditions chrétiennes, et qu'il prie Dieu pour que jamais, ô Grand Jamais, il ne réponde de la sorte face à un employeur. Que je suis complètement cinglé de partir comme ça d'un travail, avec tout le chômage qu'il y a. Qu'il aurait Honte à ma place. Qu'il y a du monde qui attend devant le portillon de l'ANPE. Que je ne suis pas tout seul. Qu'il y a plus de trois millions de chômeurs. Que j'ai déjà un certain âge et que mon C.V. est vide, insignifiant. Qu'il faudrait peut-être penser à le remplir. Qu'à mon âge, il en avait fait déjà plein de choses lui. Que je n'ai aucune ambition, qu'il faut que je me remue mon vieux ! Que je suis sur la mauvaise pente, ...

\*\*\*\*\*

Ce soir, mon père vient spécialement de Nantes pour me ramener. Je n'ai plus un sou, plus de carte bleue, plus de chéquier. Même plus de voiture. Plus rien. Il me retrouve couché à même le sol, à côté du lit, dans le Noir et le Froid, volets clos, à six heures du soir, dans une pièce en désordre malodorante. Je ne dis rien. Transis de froid et d'angoisse. De honte aussi, un peu quand même.

Il dit :

- Mais ça n'est pas vrai ! Tu te rends compte, à ton âge tout de même ! Tu vois dans quel état je te retrouve ! Tu as de la chance que nous soyons là pour t'aider !

Dans la voiture, nous n'échangeons aucun mot. Vers Le Mans, nous nous arrêtons pour dormir dans une chambre d'hôtes. Un vrai Manoir. Ça

me rappelle des endroits où nous allions en vacances lorsque j'étais enfant. De belles demeures louées à la semaine ou pour le mois. De grandes pièces avec de grands lits et de grandes fenêtres, dans lesquelles nous nous en donnions à cœur joie, mon frère et moi. Un petit manoir heureux, calme et tranquille, éloigné de l'agitation des villes. Un abri. Un havre de paix et de douceur.

Nous mangeons. Presque rien (une soupe). Puis, montons dans notre chambre. Par la fenêtre, je vois des peupliers qui se dandinent lentement sous l'effet du vent, ondulant dans l'obscurité. La lune est pleine, éclairant un petit étang paisible et tout le paysage aux alentours. J'allume une cigarette. Mon père s'est endormi. Demain sera un autre jour. Un jour un peu sombre. Il faudra expliquer. A mes parents. Me justifier. Encore et toujours. Expliquer. Faire semblant. De comprendre. Le pourquoi et le comment. Dans les moindres détails. Ce qui s'est passé. Pourquoi je suis parti. Comment ? Pourquoi ?

A cet instant, je n'y pense plus.

Mon père ronfle tranquillement. La lune veille silencieuse sur le village endormi, et j'essaie de faire des ronds de fumée avec ma bouche.

## Extrait N° 2 :

Vers mes 9-10 ans à moi, soit autour des années 1973-74, ma mère, *l'affectueuse Duchesse*, s'est mise à travailler dur, pour obtenir un CAPES de sciences naturelles et enseigner juste après, lors du déménagement de notre famille de Belfort pour Nancy, où elle fut nommée professeur, passant de *chatte au foyer* à *chatte active*, très vite assez bien positionnée sur l'échelle sociale, en École Normale d'instituteurs. Vers ses 9-10 ans à lui, mon père *Dumbo l'éléphant*, acquit la certitude que son père ne reviendrait pas des camps d'extermination allemands, et qu'il ne pourrait jamais vraiment en faire le deuil. Ses os gisent certainement encore quelque part dans la terre d'un chemin de Haute Silésie, suite à l'épisode décrit ci-après. Lors de l'évacuation précipitée des camps en janvier 1945, au cours de la Longue Marche de la Mort, des hordes de loups allemands nasillant de peur d'être canardés à l'orage de feu de l'Armée Soviétique, fuyaient son avancée, merdeux sûrement, et déjà morts-vivants comme la merde depuis fort longtemps, flanqués des derniers survivants filiformes et fluets, boucliers de peau et d'os hagards, vivants morts comme la terre depuis fort longtemps également. Son père, qui avait été convié à l'excursion matinale, épuisé et malade, se serait effondré sur le chemin (c'est l'hypothèse la plus probable rapportée par un de ses compagnons de calvaire l'ayant vu le matin et plus le soir), et aurait été probablement abattu **sur-le-champ** pour ne pas ralentir la croupe SS de cette équipée sauvage qui ne voulait pas laisser de traces, le moins possible, ni de témoins de leurs exploits jamais égalés par aucune bête ou démon jusqu'alors en matière de cruauté collective contre l'Humanité.

Compte tenu de tout *ça*, *Dumbo l'éléphant*, qui avait 38 ou 39 ans quand j'en avais 9 ou 10, a alors peut-être pu se sentir inconsciemment dépossédé de la représentation qu'il se faisait de son statut, de sa stature de père, conséquence de la confiscation nazie du sien (il ne lui en resterait à jamais gravée en son cortex qu'une image floue de statue de pierre en pyjama arrêtée par une grosse dizaine de petits soldats franco-allemands en armes en mal de peaux, avec juste un peu de moelle au dos pour filer droit sur leurs petites pattes de derrière, et des chiens sous les tables spécialement dressés pour l'occasion, tout *ça* pour un seul homme). Mon grand-père, ardent renard rusé des Pays Baltes russifié sur la Foi Rouge des Orthodoxies communistes, qui avait déjà enduré avec

sang-froid les rigueurs d'antisémites à sang chaud, discret résistant de l'ombre, ingénieur chimiste actif et ingénieux, comme le serait son fils plus tard, pour qui cette disparition eut lieu en deux temps : vers ses 7 ans (arrestation, en septembre 1943), puis vers ses 9 ou 10 ans (certitude de sa disparition, et dépossession, au plus froid de l'été 1945). Au même âge, que celui que j'avais quand j'ai ressenti enfant cette dépossession soudaine et irritée vis-à-vis de lui, au plus chaud de l'été 1974. Et s'il fut plus ou moins possédé et hanté en retour par ce père fantôme, je le fus aussi, paradoxalement, 29 ans après pourtant, peut-être même davantage encore. Par ricochet, par répétition inconsciente de cette déperdition. Et tout comme son père le fut sans doute pour lui, lui le fut aussi pour moi, pas du tout, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, fantomatique, ou fort énigmatique, pour les dizaines d'années qui suivront, jusqu'à ce jour quasiment, à partir de ces années-là.

Ma mère a cherché quant à elle à s'émanciper à tout prix, et sur tout, à partir de ces mêmes années, suivant en cela plus ou moins inconsciemment aussi les vœux les plus chers de sa mère sur son lit de mort, qui n'avait pu le faire elle, s'émanciper, et en avait subi les amères conséquences, comme bon nombre de traumatisés-laissés-sans-solde-de-tout-compte après-guerre, développant sur le tard un cancer dont elle décrirait par le détail toute la douloureuse progression chaque jour que Diable fait au téléphone à ma mère, alors que mon système nerveux commençait à prendre forme en elles (car elles étaient deux mes mères, et j'ai tout entendu, et j'étais tout tendu, déjà tout compressé dans ce ventre noué, et déjà déprimé avant que d'être né, et déjà j'enrageais dedans, j'ai tout senti, ressenti, déjà tout tout gentil à l'orée du chagrin vagissant. Les je étaient déjà plus ou moins faits, et inconsciemment, rien n'allait déjà plus, et par le plus curieux des hasards j'abhorrais déjà le lait, comme un mal lourd de mère qui donne la nausée. On me nourrit au jus de batavia carotte, c'est dire si j'étais bien armé pour être bien aimable). Fusion mortifère à l'Oméga d'un crépuscule, d'un mitan, et d'une aube qui s'entredéchiraient et s'alimentaient les uns les autres, sans le savoir. Désir impétueux d'en finir pour la première, besoin irrépressible de Fusion exutoire pour la seconde, angoisse paniquée d'anéantissement foetal à chaque début de commencement d'ébauche d'improbables idylles adolescentes pour moi, qui rêve : oh Mamie, ma Mère-grand Inconnue, ma chère mie de peines que je n'ai pas connue, car un ventre bedonnant nous séparait à jamais, toi qui aimait tant comme moi te jouer des mots, pour mieux t'en bidonner, pourquoi avoir choisi ta fille enceinte comme

unique confidente de tes tourments ? Pouvais-tu imaginer ce que ces simples communications téléphoniques pourraient perpétuer en retour sur ta descendance ? Évidemment non. Peut-être as-tu choisi ta fille parce qu'il n'y avait tout simplement personne d'autre à qui parler, ou que tu te résumais à tel point coupable d'avoir survécu à l'extermination, quand tant d'autres avaient péri, qu'à ta fille seulement, ton unique enfant, tu ne pouvais te confier. Jamais je ne saurai, moi qui naissais quand tu mourais, et qui t'ai un peu, symboliquement tout du moins, ressuscitée. Exhumé du ventre angoissé assourdissant des survivants aux âmes assassinées. Nous avons beaucoup de points en commun tu sais, défauts et qualités, je le sais, je le sens, sans t'avoir jamais connue, comme si je t'avais faite.

A partir du milieu des années 70, *l'affectueuse Duchesse* s'émancipa donc comme promis, tel un bateau ivre aux valeurs grandes ouvertes, vent arrière, s'éloignant à vive allure des côtes de l'amer des femelles soumises et dévouées corps à mâles d'avant la fin des années soixante, poussée et aidée en cela par le souffle surpuissant du chatoyant Féminisme ambiant et militant de l'époque. Et en bonne pratiquante, toujours soumise et dévouée, mais à de nouvelles normes, elle s'est sans doute éloignée affectivement et effectivement de ma petite personne (les choses de ma vie n'étaient plus tout à fait les mêmes à ce niveau-là de ma mère). Elle devint moins présente, plus préoccupée par le dehors que par le dedans du nid (du nœud ?) familial, pour s'épanouir en femelle libre, égale aux mâles, très déterminée d'en découdre enfin une bonne fois pour toutes comme des millions d'autres, engrossant du même coup de manière inespérée les contingents de réserve de main d'œuvre à bas coût de revient de notre société libérale égalitaire, lors de cette grandiose époque de mutation sans précédent de la partie accidentée du hâle du règne animal, que d'aucuns nomment Hommes.

Au beau milieu des années 70 donc, ces deux éloignements, ces relatifs abandons de mes procréateurs, semblent expliquer, en partie du moins, mon changement de stature évoqué précédemment. Je jouais désormais (et ce pour très longtemps) dans la cour des petits. Cela a dû raviver en moi certaines carences affectives de la prime enfance, car mes reproducteurs étaient encore bien jeunes, immatures sans doute, et fort insouciants pour avoir de si bonne heure des petits. *L'affectueuse Duchesse* plus particulièrement peut-être, si anxieuse, de par sa mère

donc, comme je le serais quelques mois, années, et décennies après, jusqu'à l'angoisse et à la dépression (tout autant qu'insouciant aussi, jusqu'au bonheur et à la plénitude). Et je crois bien avoir été alors le produit précipité d'un accident de capote inopiné du chef, Dumbo l'éléphant n'ayant jamais été très adroit de ses extrémités. L'affectueuse Duchesse faillit même mettre bas dans la vieille Panhard héritée de son père, qui tombait souvent en panne (la vieille Panhard, pas son vieux père, qui à cette époque-là, se portait plutôt bien), et qui avait remis ça, un 30 novembre vers 6 heures du matin, mais ça n'était pas sa faute à elle non plus, la Panhard, en plein hiver, de si tôt matin, tandis que Dumbo emmenait la mère et son chaton à naître en catastrophe vers la maternité, avec sa longue trompe et ses grosses pattes hâtées. Bref, le Petit Chat n'était semble-t-il pas tellement désiré, et ça m'est égal d'ailleurs, ils m'ont désiré à leur manière, après, et c'est bien là le principal (confondant pourtant parfois, plus ou moins consciemment, et ce fut dommage (mais bon), à certaines époques charnières de nos existences, l'objet (moi) de leur procréation, avec l'un des 2 Sujets de leur Union (l'autre Sujet étant mon grand frère Pinocchio)). Et pour ce qui est du désir, y avait-il beaucoup de petits réellement désirés à cette époque ? Et est-ce vraiment plus profitable et sain de l'être, désiré ? Le débat reste ouvert (ou fermé), par les tenants du bien-pensant des choses de l'Amour. C'était leur vie, et c'était leur jeunesse et leur insouciance, et une part de leur comportement inadéquat (amalgamer maladroitement l'objet et le Sujet), fut peut-être aussi une conséquence de cette seconde Guerre Mondiale qui avait amalgamé tant de Sujets à de la Chair à Zyklon, causant des infirmités tant effectives qu'affectives sur au moins trois générations, et se déchaînant plus féroce que le plus féroce des animaux en êtres noirs gothiques sur fond de sang, bons aryens aux cheveux bruns tout gominés de juif, avec son cortège macabre de millions de morts et tant d'actes incompréhensibles, indicibles, innommables... Des animaux ou des maux nazis : cherchez l'horreur. Des dizaines de millions de morts au total et trois fois plus d'endeuillés, qui ne bénéficieraient pas de psychologues ni de cellules de crise pour juguler au plus vite ces effusions mortelles de Sens. Rien. Show must go on ! Si bien que ce sont les générations suivantes qui ont trinqué, souvent jusque la mort, plus particulièrement les petits-enfants de la Guerre, les fumeux jeunes Bof babas cool des années 70, devenus pour une part ces Bobos d'aujourd'hui, comme infectés alors par une malédiction toxique ou maniaque subite, inexplicée. Et le Progrès dans tout ça ?

Je devins donc malgré eux, et bien malgré moi – mais je n'étais pas le premier à qui ça arrivait - une sorte d'enfant objet pansement, compresse providentielle pour plaies émotionnelles et spirituelles impossibles à soigner sur-le-champ des quelques millions de Détails envoyés à l'Abattoir (toutes origines, infirmités, et croyances confondues), et je fis, fœtus, bébé, puis entre neuf et vingt ans, et puis encore autour de la quarantaine, symboliquement, seul dans mon petit coin, tant bien que mal, et sans n'y rien comprendre, les deuils non faits (et non faisables alors) par mes proches troués (qui les avaient fuis pour survivre). Des deuils, des enterrements, qu'il fallait bien un jour que quelqu'un ou quelqu'une fasse. Les deuils et les enterrements de la Terreur, de la Peur, des Atrocités, des Souffrances, des Disparitions, ces vieilles Abominations légales des forces létales de la Nation. Sans le vouloir, ils m'avaient refilé le bobo dans l'âme, comme on se refille une vie Russe ou Française. Inconsciemment, les bobos, les plaies et les deuils avaient fui et saigné en moi en flots nourris et chaotiques de non-sens de la vie où la nausée abonde (sans le vouloir, car je reçus de leur part tant de manifestations de leur réels affection et amour pour moi et mon frère, peut-être trop d'ailleurs (un Bonheur de Vivre artificiellement bâti pouvant vite se déporter imperceptiblement des Étincelantes Roses de Goût de la Vie vers le Cap Hors Bornes des Choses d'Égout de l'Existence), que je ne peux évidemment pas croire qu'ils aient consciemment, et encore moins sciemment, scellé ma destinée et décidé en quoi que ce soit de mon drôle d'errant sort).

Mais il se fait tard, aussi essayons d'avancer un peu en reformulant tout cela afin d'apporter à ces piquants desseins d'abeille quelques légers mais nécessaires éclaircissements. Je prends donc conscience et ressens, à 46 ans passés, que j'ai été le fruit de l'union sucrée de deux jeunes orphelins du début des années 60 ignorant tout ou presque du maniement des capotes anglaises. Que des dizaines d'années durant, j'ai inconsciemment joué (un peu) à la maman avec ma mère l'affectueuse Duchesse, née d'un père alcoolique sur le tard, qui trompait et battait (verbalement) vertement sa compagne, déprimée et cancéreuse de sur croix, tandis que d'un autre côté, j'endossais quelque peu dans son cœur d'éléphanteau meurtri une moitié (l'autre serait pour mon frère) de la représentation symbolique du père de mon père, héroïque immigré Letton,

courageux Zorro rusé et sain d'esprit, peut-être un peu trop éclairé par les Lumières du XVIII<sup>ème</sup> siècle des François 1<sup>er</sup> de la Liberté, tombé au camp d'horreur sur simple lettre chaudement recommandée avec accusation dès réception, des mêmes François 1<sup>er</sup> de la Délation. Arrêté devant ses yeux muets par des Teutons SS et des Tontons flingueurs François. Son père, grand et brave type errant en chemise de nuit, prié de se déshabiller et de se vêtir hâtivement entre chiens et loups méchants, au beau milieu d'une nuit de septembre 1943, qu'il ne revit jamais.

Qu'enfant, en parallèle pourrait-on dire, et ignorant tout de leur passé respectif, je fus plus ou moins volontairement assigné à résidence dans un Paradis Artificiel que mes Créateurs adorés avaient créé de toute liesse au sein de leur couvée (il y avait peut-être un peu de quoi), où le Rêve était Roi et où le réveil matin s'appelait Jean Ferrat. Petit enfant chéri que nulle amère réalité ne viendrait jamais affecter ou presque neuf années durant.

Qu'il y avait ici en présence, sous-jacents et suintants sous deux contextes infiniment opposés et apparemment totalement étrangers, un si lourd et muet passé récent enfoui et inconsciemment douloureux de non dits (de non hurlés) d'une part, et un Présent si paradisiaque, insouciant et merveilleux d'autre part, soit de quoi devenir, une fois adulte, à la première étincelle venue, quelque peu schizophrène, toxicomane, ou les deux à la fois. Ce que je serais, l'un d'abord, puis l'autre, bien après. A partir de mon Adulte Ère. Quelque peu schizophrène donc, dans un premier temps. Limite fou. Fou presque. État limite. Situation mentale instable, fragile, quasi-permanente. Roué par tous et tout. Troué de partout. Floué de tout social atout. Se soustrayant par dessous tout. État pire que névrosé, et sans doute pire que vraiment fou, mais peut-être pas pire qu'autiste, les autistes, eux, n'ayant semble-t-il, vraiment pas de peau. Cependant, comparer les souffrances n'ayant guère de sens, relativisons ce propos. L'état dit limite étant un trouble chronique présentant de bien belles rémissions, comme de bien laides démissions, on ne peut vraiment pas le nier.

Que cet état limite transperça mes tripes orbitofrontales autour de ma 20<sup>ème</sup> année, entraînant en mon for inférieur une impressionnante

et confuse montée d'adolescence qui macérait et pourrissait dans dix minées et ruminées années d'agitations dures dedans, molles dehors, assorties d'idéations persécutoires, comme d'autres présentent de conséquentes bouffées de chaleur, assorties de mauvaises humeurs à l'approche de la ménopause. Adolescence qui pour moi n'avait quasiment jamais existée jusque-là, je m'en étais bien gardé, préférant toujours, en fin de contes et merveilles, et un peu obligé tout de même, demeurer le petit enfant chéri de mes parents surprotecteurs, un peu moins peut-être avec le temps, mais j'avais toujours été un peu inquiet et dépressif, puis plus franchement angoissé et déprimé, et ce souvent pour des raisons bien anecdotiques, futiles ou dérisoires, comme le montre et tente de le démontrer ce récit en une dizaine de petits chats pitres essayant de retomber comme ils peuvent sur leur petites pattes de derrière. Pleurant, m'inquiétant, déprimant ou m'angoissant pour un rien, et ce rien, c'était moi, ou tout du moins ce bas et lourd passé refoulé d'avant moi, qu'il a bien logiquement fallu que je rende, un peu, au début de ma jeunesse, soit, d'une part, l'enfant éponge émotif à fleur de peau qui pleurait à gorge chaude sur son enfance enfouie (que je mettrai beaucoup de temps à digérer, ainsi qu'à rendre (une vie presque)), et d'autre part, ce Paradis Perdu des années 60-70 qu'avaient construit pour moi, pour nous, la Société et le Monde occidental en général, sans doute parce que cela arrangeait tout et tout le monde, tendance fortement relayée et consolidée par mon père Dumbo l'éléphant (comme pour concrétiser en ses enfants le défunt Rêve de son père mort pour le Parti) et par ma mère l'affectueuse Duchesse (peut-être pour faire taire à jamais de sa mémoire l'ambiance délétère qui régnait entre ses défaits parents, et peut-être aussi pour se donner force et courage afin d'élever plus confortablement ses petits...).

\*\*\*\*\*



Editions Kirographaires  
Littérature - Roman

## DU TEMPS OU MON JE ETAIT UN IL PERDU Renaud Valère

### Résumé

Un passé troué, des pensées troublées : ce récit est celui d'une âme en proie au mal-être.

Avec émotion et humour, comme une revanche sur les affres du temps, l'auteur nous invite à pénétrer au cœur d'une vie, dans toute sa complexité, qu'il panse du mieux qu'il peut, scribouillant dans le noir béant et salvateur du sens ses écrits bouillonnants, brouillant quelque peu les pistes parfois, mais ne demandant qu'à résonner et vibrer de concert avec d'autres gens. D'autres sens...

NOUVEAUTE 2011



210x240  
242 pages  
Broché  
ISBN 978-2-9176-8099-6

Prix : 19,95 euros

### A propos de l'auteur

Renaud Valère a fait un peu tous les métiers, de dessinateur industriel à magasinier, en passant par automatisien, monteur de stands, câbleur, formateur, et pour finir, bibliothécaire. Il s'adonne à l'écriture depuis 1992, après avoir lu le Septentrion de Calafarte, quelques livres de Kazantzakis et autres J.P. Dubois, Ionesco, Desproges, Queneau, Houellebecq, dans le désordre de ses souvenirs, et bien d'autres... Abonné aux ateliers d'écriture, il a encore pas mal de textes, de pensées, de phrasés, et de matière grisée dans ses tiroirs. Il s'essaie ainsi avec passion et délectation à l'écriture théâtrale, sur un projet un peu décalé et délirant. Vous l'aurez compris, notre iconoclaste est un poète en devenir qui ne demande qu'à s'épanouir en bouquets de pensées sauvages auprès d'un fidèle lectorat.



contact presse

### Chargée de promotion

Laurence Fontelaye  
laurence.fontelaye@edkiro.fr

04 26 64 65 85  
www.edkiro.fr



## **L'empreinte du père**

*par Marie-Agnès HOFFMANS*

Dans ce récit littéraire, Marie-Agnès Hoffmans revisite l'histoire familiale mais aussi l'Histoire collective. Elle y retrace la passion de son père, un navigateur radio reconnu, engagé dans l'aventure des compétitions de ballons libres pour la coupe aéronautique Gordon Bennet.

*J'avais six ans à peine quand mon père m'emmenait au Musée des Beaux-Arts parcourir les galeries de peintures. Il s'arrêtait longuement devant le tableau de Breughel l'Ancien, la chute d'Icare. Je traînais les pieds derrière lui trop jeune pour être directement concernée. Qu'est-ce qui le fascinait dans cette toile? Le talent du maître, la composition du tableau, l'ascension du jeune homme ou sa chute?*

Jetant un regard par dessus l'épaule, elle décrit l'empreinte du père qui, tel Icare, a mis tout son désir et toutes ses forces dans la réalisation d'un rêve: être libre, voler. Et celui d'un idéal: développer les relations internationales entre les hommes par-dessus les frontières. Se pourrait-il que ce désir d'envol du père se soit transmis à sa fille à travers l'aventure de l'écriture?

**Marie-Agnès Hoffmans** est originaire de Marche-en-Famenne. Licenciée en sciences pédagogiques de l'UCL, Docteur en sciences de l'éducation de la Sorbonne, elle a enseigné la psychologie à Paris avant de revenir s'installer à Rosières.

Editions TRACES D'AVENIR

ISBN : 978 2 930452 18 0

*Prix 18 euros*

# Explicitation et phénoménologie

Pierre Vermersch

---



## Sommaire

- [1 Caractéristiques](#)
- [2 L'ouvrage](#)
- [3 Table des matières](#)
- [4 A propos des auteurs](#)
- [5 Les directeurs](#)
- [6 Où se procurer cet ouvrage ?](#)

Présentation des bases théoriques qui fondent l'entretien d'explicitation, ce moment de réflexion et de communication professionnelles autour d'une tâche effectuée, et permettent d'en comprendre les effets dans les domaines de la pratique et de la recherche.

## Caractéristiques

- 472 pages
- 39.00 €
- ISBN : 978-2-13-057374-6
- Collection "[Formation et pratiques professionnelles](#)"
- N° d'édition : 1
- Date de parution : 02/05/2012

- Discipline : **Socio/Ethno/Démo/Education/Comm.**
- Sous-discipline : **Sciences de l'éducation et formation**

## L'ouvrage

Qu'est-ce que je fais à l'autre avec mes mots ? Pour répondre à cette question, il faut avoir un but d'action précis permettant de révéler les effets de ces mots. Par exemple, poser des questions pour faire décrire un vécu. Ce livre détaille ces effets et présente la cohérence historique, épistémologique, pratique de la technique de l'explicitation. Il montre comment la question de l'explicitation des vécus est un problème que s'est constamment posé la pensée occidentale.

Il détaille par ailleurs les ressources théoriques psychologiques que l'on peut extraire de l'œuvre du philosophe Husserl, fondateur de la phénoménologie (notamment le modèle tripartite de la conscience, de la mémoire passive et de l'attention). Enfin, les effets des mots sur l'autre sont détaillés dans une théorie générale des « effets perlocutoires », en l'appliquant tout particulièrement aux effets des questions sur les actes intellectuels mobilisés en réponse et sur les directions d'attention que l'on peut solliciter.

## Table des matières

Introduction

### **Livre premier. — Cohérence historique et épistémologique de l'explicitation**

Chapitre 1. Sens historique de la démarche de l'explicitation

Chapitre 2. Points de vue en première, deuxième et troisième personne

Chapitre 3. Validité épistémologique de l'introspection

### **Livre II. — Éléments de psychologie depuis la phénoménologie d'Husserl**

Chapitre 4 : Les modes de conscience selon Husserl : inconscient, conscience préréfléchie et conscience réfléchie

Chapitre 5 : Husserl et la mémoire

Chapitre 6 : L'attention, dynamique de la conscience

### **Livre III. — Les effets perlocutoires**

Chapitre 7 : Actes, effets, intentions perlocutoires

Chapitre 8 : Trois causalités perlocutoires

Chapitre 9 : Retour à l'entretien d'explicitation : exemples de la mobilisation intentionnelle d'effets perlocutoires

### **Livre IV. — Sémiologie et création de sens**

Chapitre 10 : Le modèle de la sémiologie : l'exemple du focusing

Chapitre 11 : Organiser les données de verbalisation de vécu en suivant le « modèle de sémiologie »

Chapitre 12 : Réflexion, réfléchissement, reflètement

Conclusions

Bibliographie

## **A propos de l'auteur**

Pierre Vermersch, chercheur au CNRS, a créé en 1991 un Groupe de recherche sur l'explicitation (GREX) et édite la revue en ligne [[www.grex2.com](http://www.grex2.com) *Expliciter*]. Il a publié en 1994 un livre décrivant la technique de l'entretien d'explicitation qui est devenu un classique, toujours réédité.

# L'HISTOIRE DE VIE D'UN SUJET NARRATIF FAISANT OEUVRE DE VIE De l'œuvre de Georges Haldas aux récits des sans-paroles

livre de Catherine SCHMUTZ-BRUN



<https://www.presses-academiques.com/catalog/details/store/gb/book/978-3-8381-7077-0/l-histoire-de-vie-d-un-sujet-narratif-faisant-œuvre-de-vie?search=schmutz>

[http://www.amazon.fr/Lhistoire-sujet-narratif-faisant-œuvre/dp/3838170776/ref=sr\\_1\\_cc\\_1?s=aps&ie=UTF8&qid=1346330827&sr=1-1-catcorr](http://www.amazon.fr/Lhistoire-sujet-narratif-faisant-œuvre/dp/3838170776/ref=sr_1_cc_1?s=aps&ie=UTF8&qid=1346330827&sr=1-1-catcorr)

### Détails du Livre:

ISBN-13: ISBN: 978-3-8381-7077-0

---

ISBN-10: **3838170776**

---

EAN: **9783838170770**

---

Langue du Livre: Français

---

By (author) : Catherine Schmutz-Brun

---

Nombre de pages: 604

---

Publié le: 02.08.2012

---

Catégorie: Sciences humaines générale

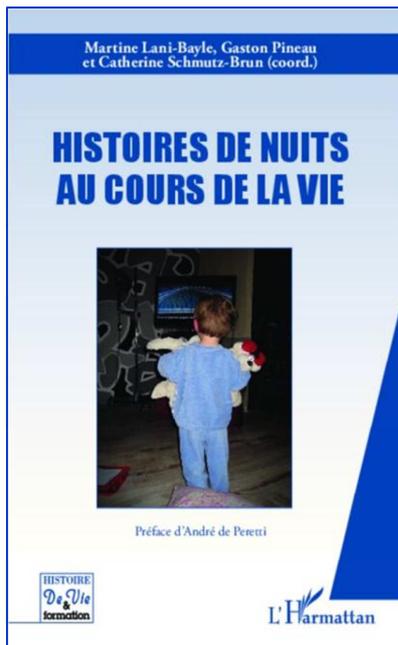
---

Prix : 98 € .

Et déjà 93€ sur Amazon

# HISTOIRES DE NUITS AU COURS DE LA VIE

Martine Lani-Bayle, Gaston Pineau, Catherine Schmutz-Brun - Préface d'André de Peretti

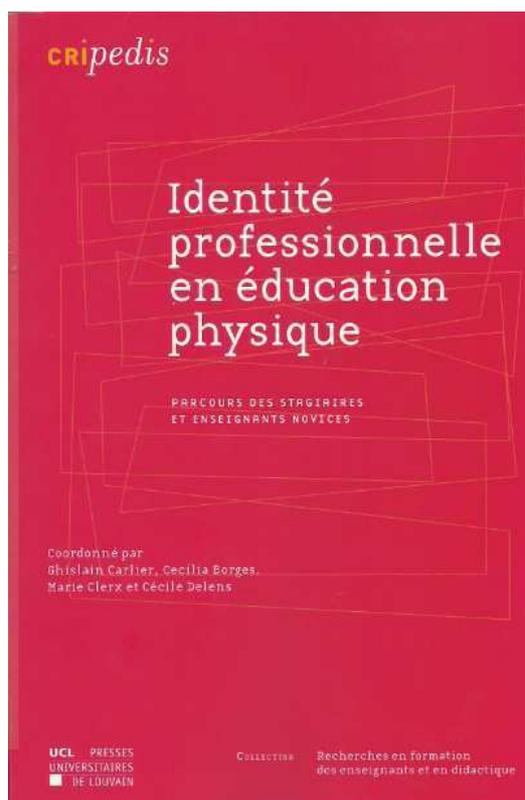


Nos histoires de vie mettent rarement à jour nos histoires de nuits, or celles-ci y contribuent à mi-temps. Les sortir de leur clandestinité éclaire « d'un jour nouveau » la compréhension de cette alternance qui compose nos vies, en la restituant dans sa globalité. Nous y découvrirons combien la qualité de nos nuits marque celle de nos jours et

inversement, et en quoi les premières interviennent aussi dans notre rapport à la formation.

Entre la nuit des savoirs et les savoirs de la nuit, la nuit au cours des âges et des usages, cet ouvrage nous sensibilise ainsi, par un voyage de l'autre côté de la lumière, à ce qui constitue le point obscur de nos histoires comme de nos vies.

ISBN : 978-2-336-00371-9 • novembre 2012 •  
354 pages



Février 2012

## Identité professionnelle en éducation physique Parcours des stagiaires et enseignants novices

Coordination éditoriale de **Ghislain CARLIER**  
(LOUVAIN-LA-NEUVE), **Cecilia BORGES**  
(MONTREAL), **Marie CLERX** (LOUVAIN-LA-  
NEUVE), **Cécile DELENS** (LOUVAIN-LA-NEUVE).

Presses universitaires de Louvain • CRIPEDIS  
(Centre de recherche interdisciplinaire sur les  
pratiques enseignantes et les disciplines scolaires)

Livre broché - **28,00 €**

ISBN-10 2-87558-035-3

PDF - **19,00 €**

ISBN-13 978-2-87558-035-1

L'enseignement est de moins en moins souvent la vocation de toute une vie. Nombreux sont les collègues qui ne font plus carrière à l'école et qui la quittent après une expérience très courte.

**L'interdisciplinarité, la collégialité, le travail collaboratif modifient profondément l'exercice de la profession.** Cette évolution a des répercussions sur l'attrait du métier d'enseignant ainsi que sur la formation initiale et continue.

L'éducation physique n'échappe pas à ces transformations du paysage éducatif et scolaire. En particulier, l'enseignant novice est mis à l'épreuve par les nouvelles exigences, qui questionnent d'emblée ses capacités de maîtrise du processus d'enseignement-apprentissage.

Ce livre rassemble **douze contributions internationales francophones** (Portugal, Brésil, Sherbrooke, Montréal, Genève, Reims, Louvain-la-Neuve, Toulouse 2, Clermont-Ferrand, Nantes et Auvergne) qui respectent l'itinéraire chronologique des futurs professionnels : étudiants, stagiaires, novices, formation continue. Outre des thématiques comme le plaisir d'apprendre ou d'enseigner et les interactions langagières, il aborde une réflexion plus générale à propos du processus de construction d'une identité d'enseignant en éducation physique, vue en tension sous différents aspects socioprofessionnels.

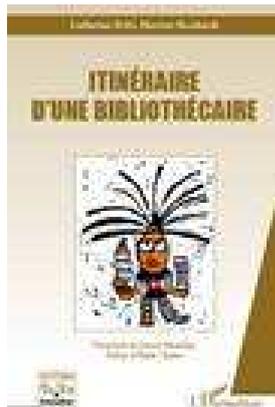
### Les contributions sont de :

ALBURQUEQUE Alberto (Portugal) ; BOUDREAU Pierre (Ottawa) ; BORGES Cécilia (Montréal) ; BRAU-ANTHONY Stéphane (Reims) ; GROSSTEPHAN Vincent (Reims) ; CARLIER Ghislain (Louvain-la-Neuve) ; CLERX Marie (Louvain-la-Neuve) ; CERIGNONI BENITES Larissa (Brésil) ; DELENS Cécile (Louvain-La Neuve) ; DELTAND Muriel (Louvain-la-Neuve) ; DESBIENS Jean-François (Sherbrooke) ; BAUDOQUIN Sylvie (Sherbrooke) ; de SOUZA-NETO Samuel (Brésil) ; GAL-PETITFAUX Nathalie (Clermont-Ferrand 2) ; LENZEN Benoit (Genève) ; LOIZON Denis (Bourgogne) ; CARNUS Marie-France (Toulouse 2) ; PEREZ-ROUX Thérèse (Nantes) ; SERRES Guillaume (Auvergne) ; SPALLANZANI Carlo (Sherbrooke) ; TADEU IAOCHE Roberto (Brésil) ; VANDERCLEYEN François (Louvain-la-Neuve).

# ITINÉRAIRE D'UNE BIBLIOTHÉCAIRE

Martine Bosshardt, Catherine Petit

Préambule de Gérard Mordillat; Préface d'Edith Chabot



Cet entretien biographique entre deux amies permet de parcourir le chemin professionnel d'une bibliothécaire, depuis la responsabilité d'une petite bibliothèque de banlieue jusqu'à la rénovation de "la plus grande", en passant par la vulgarisation de fonds scientifiques. Au fur et à mesure du récit de vie, se déploie l'histoire des médias, depuis le livre jusqu'au document en ligne.

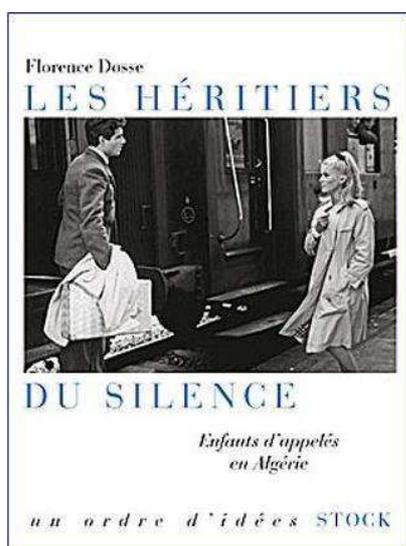
L'HARMATTAN

ISBN : 978-2-296-96200-2 • avril 2012 • 286 pages

# Les héritiers du silence

## Les enfants d'appelés en Algérie

### Florence Dosse



Il y a eu plus d'un million d'appelés en Algérie, mobilisés pour ce qui, alors, n'était pas reconnu comme une guerre. Pour beaucoup d'entre eux, l'expérience marquante, voire traumatisante, de ce conflit sans nom et sans gloire est restée enfouie dans le silence. Elle n'avait pas de place dans l'histoire officielle et suscitait plus de gêne que de curiosité. Leurs proches eux-mêmes posaient peu de questions. Au fond, personne ne souhaitait vraiment entendre leur récit et ils ont préféré se taire, durablement.

À la génération suivante et dans un contexte différent, alors que l'histoire et la mémoire de la guerre d'Algérie commencent à s'écrire, certains de leurs enfants se découvrent héritiers de ce silence. C'est le cas de Florence Dosse. Entre quête personnelle et enquête, elle a interviewé à la fois d'anciens appelés, les épouses de ces derniers et leurs enfants, aujourd'hui adultes, à qui rien ou presque n'a été transmis. On découvre le « vécu congelé » des premiers, raconté avec les mots du passé, le désarroi des femmes, les non-dits dans les couples et le mélange d'ignorance, d'interdit, de douleur ou de honte confusément ressenti par les enfants. L'originalité profonde de ce livre tient à la juxtaposition de ces trois paroles et à l'écoute attentive de Florence Dosse.

**Editions STOCK**

Code EAN / ISBN : 9782234071643 Code HACHETTE : 5495908

Prix TTC : 20,00 € Date de parution : 01/2012

Vidéo de la Librairie MOLLAT

[http://www.dailymotion.com/video/xpe8lq\\_florence-dosse-les-heritiers-du-silence-enfants-d-appelés-en-algerie\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xpe8lq_florence-dosse-les-heritiers-du-silence-enfants-d-appelés-en-algerie_news)

## Liste de livres et articles proposés par Elizeu Clementino de SOUZA

### I CIPA:

- **ABRAHÃO, M.H.M.B.** (Org.). *A aventura autobiográfica: teoria e empiria*, Porto Alegre: EDIPUCRS, 2004, ISBN 857430467-0, 599 p.

### II CIPA:

- **SOUZA, E.C.; ABRAHÃO, M.H.M.B. (Orgs.)** *Tempos, narrativas e ficções: a invenção de si*, Porto Alegre: EDIPUCRS, 2006. ISBN 85-740591-X; 85-8687-356-X, 357 p.
- **SOUZA, E.C.** *Autobiografias, Histórias de vida e Formação: pesquisa e ensino*, Porto Alegre: EDIPUCRS, 2006, ISBN 85-7430-577-4, 371 p.
- **SOUZA, E.C. (Org.)** *(Auto)biographie : écrits de soi et formation au Brésil*, Paris: L'Harmattan, 2008, ISBN 978-2-296-05222-2. O livro reúne a tradução de artigos de pesquisadores brasileiros, selecionados nos livros do II CIPA e foi realizada com o apoio de Gaston Pineau que dirige a Coleção Histoire de Vie na Editora l'Harmattan, 2008,
- **SOUZA, E.C. e MIGNOT, A.C. (Orgs)** *História de vida e práticas de formação*, reúne os artigos de pesquisadores brasileiros que participaram da Série Histórias de Vida (2007) no Programa Salto para o futuro - TVE/TVEscola, como mais um dos desdobramentos do II CIPA.

### III CIPA:

- **DELORY-MOMBERGER, Christine.** *Biografia e Educação*. Tradução de Maria da Conceição Passeggi, João Gomes da Silva Neto, Luis Passeggi. São Paulo: Paulus, Natal:EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2837-0) (vol. 1)
- **PASSEGGI, M.C.; SOUZA, E.C.de (Orgs.)**. *(Auto)Biografia: formação, territórios e saberes*. São Paulo: Paulus, Natal: EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2838-0) (vol. 2)
- **PASSEGGI, M.C. (Org.)** *Tendências da pesquisa (auto)biográfica*. São Paulo: Paulus, Natal: EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2839-7) (vol. 3)

- **PASSEGGI, M.C.; SOUZA, E.C.de; ABRAHÃO, M.H.M.B.** (Orgs.) Pesquisa (auto)biográfica e práticas de formação. São Paulo: Paulus, Natal: EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2840-3) (vol. 4)
- **PASSEGGI, M.C; BARBOSA, T.M.N.** (Org.) Memória, memoriais: pesquisa e formação docente. São Paulo:Paulus, Natal:EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2841-0) (vol. 5)
- **PASSEGGI, M.C.; BARBOSA, T.M.N.** (Orgs.) Narrativas de formação e saberes biográficos. São Paulo: Paulus, Natal: EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2838-0) (vol. 6)
- **SOUZA, E.C. de; PASSEGGI, M.C.** (Orgs.) Pesquisa (auto)biográfica: cotidiano, imaginário e memória. São Paulo: Paulus, Natal: EDUFRN, 2008. (ISBN 978-85-349-2961-0) (vol. 7)

**Livro da coleção «(Auto)Biographie ∞ Education», lançado no III CIPA**

- **DELORY-MOMBERGER, Ch.; SOUZA, E. Cl.** (Orgs.). *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation*, Paris:Téraèdre, 200 8. (ISBN 978-2912869-64-3). O livro compreende dez textos, dos quais cinco são de pesquisadores brasileiros.

**IV CIPA**

- **VICENTINI, P. P.; ABRAHÃO, M. H. M. B.** (orgs.) Sentidos, potencialidades e usos da (auto)biografia. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 216 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar)

ISBN: 978-85-7983-054-9.

- **PASSEGGI, M. da C.; SILVA, V. B. da.** (orgs.) *Invenções de vidas, compreensão de itinerários e alternativas de formação*. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 232 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar), ISBN: 978-85-7983-055-6.

- **MORAES, D. Z.; LUGLI, R. S. G.** (orgs.) *Docência, pesquisa e aprendizagem: (auto)biografias como espaços de formação/investigação*. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 208 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar)

ISBN: 978-85-7983-059-4.

- **SOUZA, E. C. De; GALLEGO, R. de C.** (orgs.) *Espaços, tempos e gerações: perspectivas (auto)biográficas*. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 224 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar)

ISBN: 978-85-7983-056-3.

- **BARBOSA, R. L. L.; PINAZZA, M. A.** (orgs.) *Modos de narrar a vida: cinema, fotografia, literatura e educação*. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 216 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar)

ISBN: 978-85-7983-058-7.

- **SILVA, V. L. G.; CUNHA, J. L. da.** (orgs.) *Práticas de formação, memória e pesquisa (auto)biográfica*. São Paulo: Cultura Acadêmica, 2010. 216 p. (Série Artes de viver, conhecer e formar)

ISBN: 978-85-7983-057-0.

## **Coleções**

No III CIPA um espaço especial foi reservado ao lançamento de duas coleções sobre pesquisa (auto) biográfica, resultado dos trabalhos de cooperação internacional entre pesquisadores brasileiros e pesquisadores franceses do Centre Interuniversitaire EXPERICE (Paris 13/Nord-Paris 8). As duas coleções tiveram um duplo objetivo, divulgar na França pesquisas realizadas por pesquisadores brasileiros e colocar ao alcance de pesquisadores brasileiro s trabalhos realizados na França:

**1. Collection « (Auto) biographie et Education »**, dirigida por Christine Delory-Momberger, Maria da Conceição Passeggi e Elizeu Clementino de Souza.

**2. Coleção « Pesquisa (Auto) Biográfica e Educação »** dirigida por Maria da Conceição Passeggi, Elizeu Clementino de Souza e Christine Delory-Momberger.

# MA VIE UNE CATASTROPHE

## Une écriture biographique accompagnée

De février 2006 à octobre 2008, Christian Montémont, au cours de ses rencontres avec Souris alors incarcérée en maison d'arrêt, prend en note leurs échanges dialogiques et en propose la lecture, chacun dans son propre rôle, lors de la séance suivante. Cette lecture sert alors au lancement d'un nouveau dialogue, et ainsi de suite. La somme de tous ces « parlés-écrits » est devenue une nouvelle « Écriture Biographique Accompagnée ».

*« Un genre est en train d'émerger » Gaston Pineau*

Instrument de formation, l'EBA se fonde sur la rencontre et réunit deux personnes. Tout ce qui est échangé oralement au cours de chaque rendez-vous est directement pris en note par l'animateur accompagnant sous le regard et le contrôle de l'accompagné, et porte sur l'histoire biographique de ce dernier.

A ce jour, toutes les EBA ainsi définies, se sont élaborées en prison et portent sur des faits dont la qualification pénale a valu la réclusion d'une personne.

Revenir en vérité sur les circonstances mêmes qui l'ont conduite là où elle se trouve est pratique assez peu courante ; l'accompagner par une parole-écriture médiatrice à partir d'un constat de réalité, est semble-t-il encore plus rare.

L'extrême sobriété du dispositif EBA permet-il à Souris d'accéder progressivement et consciemment à une seconde naissance ?

Parvient-elle à faire UN avec le tableau qu'elle peint d'elle-même, pour, ensuite, le laisser en dépôt dans une quelconque galerie des peines perdues ?

Empoigne-t-elle, finalement, le sens de sa destinée dans l'inouï de sa jeune et si lourde expérience ?

Une recherche autonome, dont elle est l'instigatrice, peut-elle débiter là où prennent fin les rencontres de parole-écriture ?

L'entreprise livrée ici, toute de rigueur et de probité mises en clarté par un constant ajustement entre les deux protagonistes, fait-elle finalement pour Souris œuvre de « vérité » et cette tentative confèrera-t-elle, finalement, une dignité à ce qui semble insoluble ?

*En plus d'une vingtaine d'années d'enseignement en milieu carcéral, Christian Montémont a réalisé une douzaine d'EBA avec et auprès de 6 femmes et 6 hommes, représentant quelque 400 rencontres de « parole-écriture ». Après Katheline (L'Harmattan 2005), Curriculum Evitæ (L'Harmattan 2009), Coupures & Coutures dans sa tonalité propre, met à nouveau en signes le difficile retour sur des événements dont la qualification pénale a entraîné la réclusion criminelle d'une personne. Trois mêmes EBA. Jamais pareilles.*

En couverture et pages intérieures : Mickaël, variations sur quatre portraits

ISBN : 978-2-296-56271-4

28 EUROS



5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris

Tél. 01 40 46 79 20 (comptoir et renseignement libraires)

Tél. 01 40 46 79 14 (manuscrits et fabrication)

Tél. 01 40 46 79 23 (service de presse)

Fax 01 43 25 82 03 (commercial)

Fax 01 43 29 86 20 (manuscrits et fabrication)

site internet : <http://www.editions-harmattan.fr>

**Les métiers de la relation  
malmenés**

**Répliques cliniques**

Sous la direction de Mireille Cifali  
et de Thomas Périlleux

Collection Savoir et formation  
Série Psychanalyse et éducation

Prix : 22 euros

2-296-96677-2 ; 210 pages

Sous la direction de  
Mireille CIFALI et Thomas PÉRILLEUX

**Les métiers de la relation  
malmenés**

**Répliques cliniques**



**L'Harmattan**

Les métiers de la relation – le soin, l'éducation, l'enseignement, la thérapie – évoluent constamment, de même que les contextes dans lesquels ils s'institutionnalisent. Ils sont confrontés à une redéfinition qui parfois les malmène. Celle-ci est politique car elle recherche l'efficacité, théorique car elle semble privilégier une certaine conception de la scientificité. Elle est aussi psychique tout en sous-estimant le travail de l'intériorité, ainsi que sociale et idéologique transformant la conception de la subjectivité.

En partageant leurs interrogations sur l'évolution des métiers de la relation, y compris celle de leur propre pratique clinique, les auteurs – cliniciens, chercheurs et formateurs – souhaitent ne pas en rester à la plainte et à la désespérance. Ils veulent montrer que penser les changements et les résistances est enjeu de vie et de recherche.

Cet ouvrage collectif s'inscrit dans une perspective inaugurée par trois publications récentes : *De la clinique. Engagement pour la recherche et la formation* (2005), *Formation clinique et travail de la pensée* (2008) et *Cliniques actuelles de l'accompagnement* (2010).

*Ont participé à cet ouvrage :*

Christophe ADAM, Claudine BLANCHARD-LAVILLE, Françoise BRÉANT, Jean-Marie CASSAGNE, Mireille CIFALI, Florence GIUST-DESPRAIRIES, Martine LANI-BAYLE, Thomas PÉRILLEUX, Marta SOUTO

## Sommaire

### Introduction

*Mireille Cifali, Thomas Périlleux*

Détisser le métier : la démarche clinique à l'épreuve des pratiques psychosociales en milieu pénitentiaire

*Christophe Adam*

Illusions et désillusions de la rationalité instrumentale

*Florence Giust-Desprairies*

Usage et mésusage du savoir clinique

*Jean-Marie Cassagne*

L'institution d'une clinique du travail

*Thomas Périlleux*

De la transmission à la professionnalisation

*Claudine Blanchard-Laville*

Légitimité symbolique et/ou mythe fondateur. Pour une posture clinique et critique à l'université

*Françoise Bréant*

La démarche *clinique* à l'épreuve de l'université : un enjeu complexe...

*Martine Lani-Bayle*

Une approche clinique délogée : contrecoups

*Mireille Cifali*

La formation : une voie pour la transmission de l'approche clinique

*Marta Souto*

### Conclusion

*Mireille Cifali, Thomas Périlleux*

### Bibliographie

Les auteurs et leurs principaux ouvrages

Table des matières

---

### BON DE COMMANDE

*A retourner à L'HARMATTAN, 7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris*

Veillez me faire parvenir ..... exemplaire(s) du livre

#### **Les métiers de la relation malmenés**

au prix unitaire de **22 €** + **3 €** de frais de port, + 0,80€ de frais de port par ouvrage supplémentaire, soit un total de ..... €.

NOM :

ADRESSE :

Ci-joint un chèque de ..... €.

- en euros sur chèques domiciliés sur banque française.

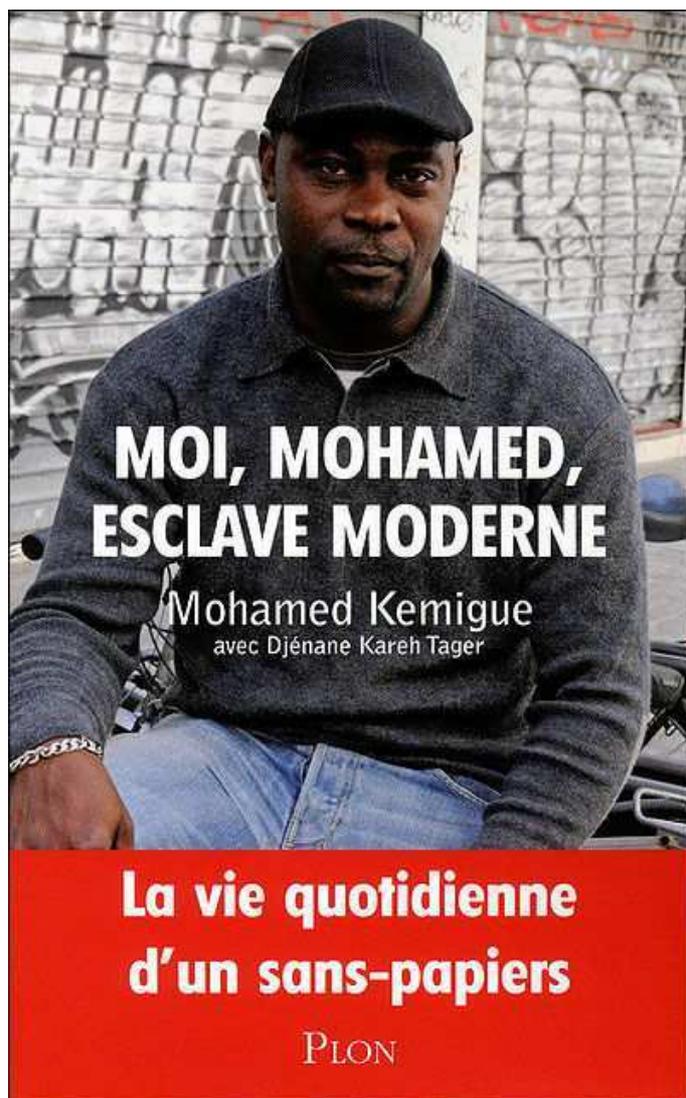
- par virement en euros sur notre CCP 20041 00001 2362544 N 020 11 Paris

- par carte bancaire Visa N° ..... date d'expiration...../...../...../ et le numéro CVx2 (les 3 derniers chiffres au dos de votre carte, à gauche de votre signature) :.....

---

# "Moi, Mohamed, esclave moderne"

de Mohamed Kemigue, avec Djénane Kareh Tager



Alors que la figure du sans-papiers est presque devenue une icône des luttes sociales, le témoignage de Mohamed Kemigue, un Ivoirien en situation irrégulière de 38 ans, permet d'en apprendre un peu plus sur l'ordinaire de ceux que la CGT soutient.

Ce portrait est toutefois loin des slogans militants. M. Kemigue, grand costaud en jean et polo, le dit à travers la plume de la journaliste Djénane Kareh Tager dès les premières pages : *"Faut-il expulser tous les sans-papiers ? Faut-il les régulariser tous ? Là n'est pas l'objet du livre."*

L'intérêt du témoignage de Mohamed Kemigue réside plutôt dans la description du glissement vers la "transparence". Ce parcours,

banal en fait, mais qui conduit des milliers de migrants diplômés à venir en France chaque année avec un visa de tourisme depuis leur Afrique ou Asie natale, puis à rester malgré l'échéance de leur titre de séjour. Ce choix, Mohamed Kemigue l'a fait un jour de juillet 1998 à l'âge de 25 ans. Il était sûr de sa *"bonne gueule"*, bardé *"d'espoirs et d'ambitions"*. Il n'a pas traversé la Méditerranée à bord d'une embarcation de fortune. Il ne fuyait pas un conflit. Mais il rêvait de France, et il est arrivé un matin, une valise à la main, à Paris.

Mohamed découvre alors l'existence tête baissée des sans-papiers. Cette vie avec nom d'emprunt, focalisée sur la quête de la régularisation. Une existence où il faut tout endurer : l'eau glacée des douches des squats, les cafards des appartements loués par les marchands de sommeil, les boulots au noir et les patrons mauvais payeurs.

Le paradoxe de cette vie de clandestin, c'est qu'elle se fait malgré tout avec les attributs de la légalité. Car la longue quête de la régularisation passe par l'accumulation de ce que l'administration appelle des *"preuves de vie"*. Une adresse, des justificatifs de domicile et même des contrats de travail, si possible... Dans cette galère, il y a bien des amis, au début, qui accordent des nuits sur leur canapé. Il y a une cousine, qui prête de l'argent lors d'une tentative ratée pour rejoindre le Royaume-Uni. Mais, très vite, la solitude gagne. Et, dans ce désert, le dernier soutien devient le lien communautaire.

Un aspect souvent méconnu du quotidien des primo-arrivants. M. Kemigue décrit les foyers de travailleurs migrants, véritables "bouillons de compétences" avec autant d'infirmiers que d'électrotechniciens. Il raconte ces "réseaux africains", indispensables pourvoyeurs de tuyaux pour tous ceux qui sont à la recherche d'employeurs peu regardants sur les pièces d'identité.

En même temps, les années passent. Et, malgré cette vie, il y a les rencontres amoureuses. Une femme qui tombe enceinte. Un premier enfant qui naît. Puis un deuxième. Leur scolarité qui commence. Et une vie encore plus tiraillée entre existence légale et illégale. La force de ce témoignage est de dire ce que beaucoup d'étrangers en situation irrégulière ne confessent qu'en privé, de peur que ne soit relativisée leur détresse. Notamment sa "fausse" demande d'asile, faite un jour dans l'espoir d'être régularisé.

La singularité de M. Kemigue est aussi de confesser une certaine distance vis-à-vis des associations. *"J'ai compris rapidement qu'elles n'étaient pas la solution."* Lui croit au *"Dieu des sans-papiers"*. Celui qui l'a repêché d'un passage en centre de rétention. Celui qu'il prie, pour obtenir, peut-être grâce à ce livre, enfin ses papiers.

---

Plon, ISBN : 2-259-21523-8

Présentation sur LE MONDE :

[http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/01/24/moi-mohamed-esclave-moderne-de-mohamed-kemigue-avec-djenane-kareh-tager\\_1633786\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/01/24/moi-mohamed-esclave-moderne-de-mohamed-kemigue-avec-djenane-kareh-tager_1633786_3260.html)

# Musique de soi

Du sensible de soi au musicien révélé  
Vers un renouveau des formes de biographisation

- Muriel Deltand -



Dans une perspective biographique inédite, l'auteure s'interroge sur le sensible profond des artistes et ce qui fait le *grand* musicien professionnel. Elle explore ces territoires intérieurs comme une musique de soi qui s'écoute, se sent et s'invente avec le temps. Cette évidence du soi artistique se raconte au sein d'un parcours initiatique où la parole de soi prend forme et sens, par cette *petite musique biographique*. Le récit de vie du pianiste concertiste argentin Osvaldo Salas, ainsi qu'une longue discussion postface avec le baryton belge José Van Dam, terminent l'ouvrage et proposent de comprendre, avec des musiciens réputés, ce sensible de soi.

Cet ouvrage est destiné à tous ceux, musiciens ou non, qui s'intéressent aux histoires de vie.

Muriel Deltand est docteure en sciences de l'éducation et musicienne professionnelle. Elle enseigne principalement dans le supérieur à la Haute École de Bruxelles, ainsi qu'à l'étranger, et produit ses recherches universitaires au sein des laboratoires du CRF-CNAM (Paris) et du GIRSEF (Université catholique de Louvain).

Teraèdre

ISBN : 978-2-36085-029-7

**PRIX EN SOUSCRIPTION : 16 €**

**PRIX À LA PARUTION en février : 18 €**

# Les Mythologies individuelles

Récit de soi et photographie au 20e siècle

Magali Nachtergaele

Amsterdam/New York, NY 2012. 292 pp. (Faux Titre 370)

ISBN: 978-90-420-3483-9

Paper €58,-/US\$78,-

ISBN: 978-94-012-0760-7

E-Book €53,-/US\$72,-

**With 30% discount until May 15th, 2012, €41,-/US\$55,-**

Online info : <http://www.rodopi.nl/senj.asp?BookId=FAUX+370>

La mythologie individuelle surgit au 20<sup>e</sup> siècle en même temps que le culte du moi. En hybridant récit de soi et photographie, l'individu moderne met en scène l'histoire de son identité. Le terme apparaît d'abord dans le monde de l'art lorsque Harald Szeemann désigne sous ce nom les œuvres de Christian Boltanski et Jean Le Gac. Mais les photo-récits autobiographiques ont marqué tout l'imaginaire du 20<sup>e</sup> siècle, de *Nadja* d'André Breton aux aventures de Sophie Calle, en passant par le consacré album de famille. Caractérisé par l'écriture fragmentaire, l'archive et sa dimension intime, ce dispositif narratif en images conduit à reconsidérer le rôle de *Mythologies* de Roland Barthes dans ce processus de construction de soi par l'image. Cet essai retrace la généalogie, l'invention et la diffusion d'une nouvelle façon de se raconter qui interroge directement la représentation de l'identité depuis l'apparition de la photographie.

Magali Nachtergaele est maître de conférences en littérature française, culture et arts contemporains à l'Université Paris XIII-Nord.

Introduction

*La Révolution photographique*

Décadence de l'art : la disparition des sujets

Culture du fragment dans les avant-gardes

*L'autobiographie de la modernité*

La naissance des mythes modernes

Après la guerre, la relève situationniste

*Mythologies de l'intime*

Les nouveaux modèles narratifs

A chaque jour suffit son mythe

*Esthétique de l'instant*

Le cas Barthes

Esthétique du récit, esthétique de soi

*Naissance des mythologies individuelles*

Narration et figuration

Sophie Calle, mythologue professionnelle

Conclusion

---

## ORDER FORM

Please send me ..... copy / copies of **Les Mythologies individuelles**.

**With 30% discount until May 15th, 2012, €41,-/US\$55,-** this offer is not valid in combination with any other offer.

Postage: First item € 7 /US\$10 (€ 9 /US\$13) every subsequent item € 4 /US\$6 (€ 7 /US\$10) Europe/USA/Israel (all other countries)

### Shipping/Billing Address

Name \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Address \_\_\_\_\_

City/State \_\_\_\_\_

Country \_\_\_\_\_

Your e-mail details will be added to or updated on the Rodopi mailing list for information about other products and services provided by Rodopi.

Please tick here if you do not wish to receive such mailings:

We do not rent or sell our mailing list to other companies

### Mode of payment

Check enclosed (only checks in US\$ and GBP, for USA, UK banks only)

Please Bill

Visa Card /  Master Card /  American Express Card nr.: \_\_\_\_\_

Exp. Date: \_\_\_\_\_ Please also provide the last three digits of the security code given on the back of your card: \_\_\_\_\_

Please note that the exchange rate is subject to fluctuations.

### Rodopi

USA/Canada: 248 East 44th Street – 2<sup>nd</sup> floor, New York, NY 10017, USA

Tel. 800-225-3998, Fax 800-853-3881, Call toll-free (U.S. only) 1-800-225-3998

All Other Countries: Tijnmuiden 7, 1046 AK Amsterdam, The Netherlands

Tel. ++ 31 (0)20 611 48 21, Fax ++ 31 (0)20 447 29 79

orders@rodopi.nl



www.rodopi.nl

Christophe Niewiadomski

# Recherche biographique et clinique narrative

Entendre et écouter  
le *Sujet* contemporain

• Recherche biographique et clinique narrative  
Christophe Niewiadomski

À partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'individualisme réflexif, processus caractéristique des sociétés postindustrielles, va progressivement pousser le *Sujet* contemporain à rechercher en lui-même les ressorts de son action et les principes de sa conduite. En quelques décennies, s'est ainsi développée l'idée selon laquelle les individus, du fait même de leur activité réflexive et interprétative, étaient susceptibles de devenir les « entrepreneurs » de leur propre existence.

Si cette transformation génère un sentiment accru d'autonomie et de liberté, l'incorporation massive de l'injonction à être soi peut également conduire à l'épuisement dû à l'obligation de composer en permanence avec les motifs et valeurs susceptibles de donner signification à sa propre existence. Dans ce contexte très particulier, se développent aujourd'hui des pratiques de recherche et d'intervention, regroupées ici sous l'intitulé « recherche biographique », qui inscrivent le récit du *Sujet* contemporain au cœur de leurs préoccupations.

Christophe Niewiadomski précise ici la place de la recherche biographique et explore les perspectives offertes par une « clinique narrative » dans le champ des sciences humaines et sociales. Il décrit dans le détail les effets et les enjeux de cette approche dans des contextes d'interventions cliniques pluriels tels que la santé, la formation des adultes et le travail social.

**Christophe Niewiadomski** est maître de conférences, habilité à diriger des recherches en sciences de l'éducation, Laboratoire CIREL, université Lille 3. Il est membre de l'Institut international de sociologie clinique (IISC) et de l'Association internationale des histoires de vie en formation et de recherche biographique en éducation (ASHVIF-RBE).

Préface de **Christine Delory-Momberger**  
Postface de **Vincent de Gaulejac**

SOCIOLOGIE  
CLINIQUE

www.editions-eres.com



ISBN : 978-2-7492-1563-1

Prix : 25 €

Imprimé en France

9 782749 215631



Éditions  
érès



# Saïgon-Marseille aller simple : Un fils de mandarin dans les camps de travailleurs en France

- Thanh Nguyễn Van -



## Présentation de l'éditeur

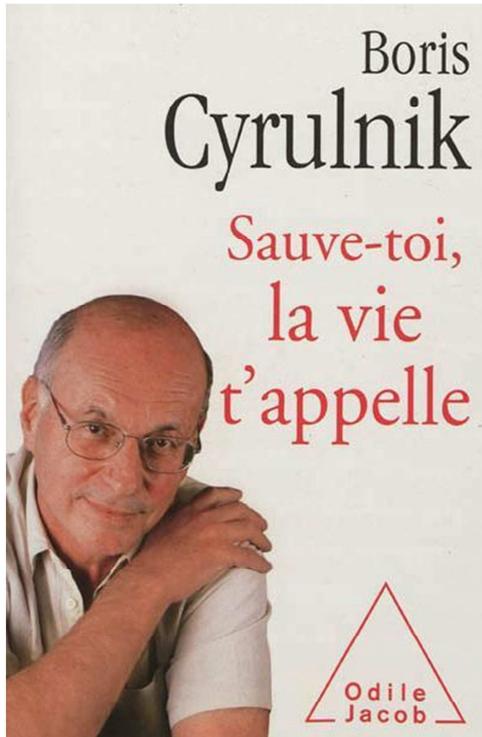
Saïgon-Marseille aller simple a l'allure d'un grand roman d'aventures où l'on suivrait un personnage nommé Thanh, à la fois candide, rebelle et humaniste, dans les mille péripéties dont il devient le héros souvent malgré lui. Et pourtant, derrière ces tribulations romanesques se cache une vraie vie, hors du commun. Une vie que le poids des traditions vietnamiennes a profondément marquée. Une vie que la colonisation a bousculée. Une vie que les camps de travailleurs en France ont blessée. Une vie que l'exil a définitivement déracinée. A travers ce regard, qui se retourne sur son propre chemin Thanh, aujourd'hui âgé de 90 ans, nous offre de parcourir un siècle de la grande histoire de l'Indochine française au Viêt-Nam contemporain. Saïgon-Marseille aller simple est un livre lucide, déroutant poignant et terriblement humain.

## Biographie de l'auteur

Thanh Nguyen Van est né en 1921 à Hué au Viêt-Nam. La colonisation, pour partie, lui a fait vivre plusieurs vies, d'aventures, de péripéties, de découvertes en moments heureux, de déracinement et de profondes souffrances, qu'il conte dans cet ouvrage, dressant ainsi un large panorama de la grande histoire du Viêt-Nam et de l'immigration asiatique en France. Il vit aujourd'hui près de Montpellier.

# Sauve-toi, la vie t'appelle

Livre de Boris CYRULNIK

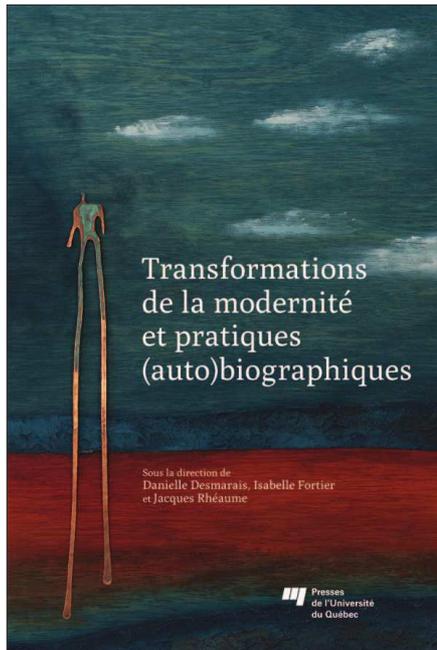


« Lors de ma première naissance, je n'étais pas là. Mon corps est venu au monde le 26 juillet 1937 à Bordeaux. On me l'a dit. Je suis bien obligé d'y croire puisque je n'en ai aucun souvenir. Ma seconde naissance, elle, est en pleine mémoire. Une nuit, j'ai été arrêté par des hommes armés qui entouraient mon lit. Ils venaient me chercher pour

me mettre à mort. Mon histoire est née cette nuit-là ». C'est cette histoire bouleversante que Boris Cyrulnik nous raconte pour la première fois en détail dans ce livre où l'émotion du survivant se conjugue au talent de l'écrivain, où le récit tragique se mêle à la construction de la mémoire, où l'évocation intime d'une enfance fracassée par la guerre exalte la volonté de surmonter le malheur et de répondre à l'appel de la vie.



Presses  
de l'Université  
du Québec



**Sous la direction de  
Danielle Desmarais,  
Isabelle Fortier  
et Jacques Rhéaume**

2012 | 264 pages | 30 \$

978-2-7605-3461-2

978-2-7605-3462-9  PDF

978-2-7605-3463-6  EPUB

**DISPONIBLE EN AOÛT 2012**

# TRANSFORMATIONS DE LA MODERNITÉ ET PRATIQUES (AUTO)BIOGRAPHIQUES

Le récit de vie, sous sa forme biographique ou autobiographique, porte toujours une histoire individuelle, mais une histoire individuelle située socialement, traversée par des références à l'Histoire. C'est cette articulation entre l'individu sujet et la structuration historique du social qu'explorent les auteurs en s'intéressant plus particulièrement aux pratiques (auto)biographiques en contexte de modernité.

La première partie de cet ouvrage regroupe des textes qui mettent l'accent sur les effets des grands changements sociétaux sur la « production » d'une figure possible du sujet: l'individu hypermoderne. Dans un monde dominé par l'économie libérale, par des impératifs de performance et par un idéal de jouissance immédiate, l'individu devient une figure centrale, libre et responsable, seul pour conduire sa vie et faire ses choix; c'est l'individu-entrepreneur, appelé à choisir sa vie dans toutes ses dimensions pour se réaliser. La seconde partie propose justement d'utiliser la pratique biographique à des fins éducatives au cœur de cette modernité en crise, afin d'aider cet individu-entrepreneur à acquérir de nouvelles ressources.

L'ensemble des textes montre toute la richesse du matériau (auto)biographique, qui met en lumière les rapports entre l'individuel et le collectif, entre l'espace privé et l'espace social, ainsi que les enjeux de la modernité, qu'ils soient politiques ou éthiques.

# Vas, vis, et deviens !

## Les chemins de la transmission

dossier dirigé par Patrick Korpes

Dans la revue « Cultures & Sociétés, sciences de l'homme »  
numéro 21 (éditeur TERAEDRE)



Il faut [...] se rappeler que la transmission commence, bien souvent, par la soumission ou, tout du moins, l'acceptation des règles et du cadre de la transmission. Dans les sociétés coutumières, l'initiation des adolescents, pour le passage ritualisé à l'âge adulte, s'ouvre fréquemment par un rappel - y compris par des châtiments corporels - à l'ordre établi. Dans nos sociétés, l'autorité du maître tient au respect qu'il acquière, dès les premiers temps de son enseignement, par ses capacités à préserver une dynamique collective (et ses limites) tout en ayant une attention distinctive (et bienveillante).

(Extrait de l'éditorial de Thierry Goguel d'Allondans)

### SOMMAIRE

Éditorial Accroche ton pardessus ! Thierry Goguel d'Allondans  
Si tu t'imagines... Bâcleurs et débâclants Roger Dadoun  
Entretien avec... Dominik Moll  
Chronique Transmettre envers et contre tout David Le Breton

## Écho du terrain Identitas Anne Hirt et Maamar Bekaouassa

Dossier : Va, vis et deviens ! Les chemins de la transmission sous la direction de Patrick

Korpes

- Présentation
- Traces Michel, Hugli
- La transmission disait le pédagogue, Patrick Korpès
- Instituteurs, Jean Ferreux
- La face cachée de la transmission, Martine Lani-Bayle
- Chefs d'œuvre en péril, Thierry Goguel d'Allondans
- Transmission de mythe, de connaissance ou de savoir d'une génération à l'autre, Joël Konan

Hors champs La sexualité du point de vue anthropologique et théologique, Louis Basco

Coup de gueule Le décalogue du piéton, Hanna Haddidi

Vu(e)s d'ailleurs La circoncision chez les mahorais, Saïd Saïd Ali

Initiatiques Décharges d'ordures et grands nettoyages dans la nature. Quand des jeunes

se regroupent pour agir, Coline Morice

(Re) découvrir François Morénas, Jean-François Gomez

Lu & Vu

**Jacques Munier présente le numéro dans l'émission L'essai du jour (7 mars) sur France Culture.**

<http://www.franceculture.fr/emission-l-essai-et-la-revue-du-jour>

# Le virage réflexif en éducation

## Où en sommes-nous 30 ans après Schön ?

Livre de Maurice Tardif, Cecilia Borges, Annie Malo



Dans les années 1980, Donald Schön propose, avec ses idées de praticien réflexif et de réflexion, une nouvelle manière d'envisager le travail et la formation des professionnels. Ses idées sont rapidement reprises par des milliers de chercheurs et de formateurs à travers le monde. Le modèle du praticien réflexif gagne l'Europe dès le début des années 1990, mais aussi les pays latino-américains et, progressivement, la plupart des systèmes de formation des enseignants qui, partout à travers le monde, prétendent aujourd'hui former des enseignants réflexifs. La recherche en éducation subit le même impact. Bref, tant sur le plan scientifique que professionnel, dès la fin des années 1980, autant à travers les adhésions que les réactions critiques qu'elle suscite, la conception de Schön devient une référence obligée, voire un quasi-paradigme au sein de la recherche internationale sur l'enseignement et la profession enseignante.

Près de trente ans plus tard, cet ouvrage collectif s'efforce de prendre la mesure du virage réflexif initié par Schön. Quel sens faut-il donner à ce virage réflexif ? Quelles ont été son importance et ses retombées pour la profession enseignante et

la formation à l'enseignement ? Cette orientation réflexive est-elle encore pertinente de nos jours pour penser l'activité et la formation professionnelle des enseignants ? Telles sont les questions qui sont au cœur de cet ouvrage, fruit d'une collaboration internationale entre des chercheurs nord-américains et européens.

Edition : De Boeck

isbn 782804171117

## Sommaire

---

### Introduction

#### **Partie 1. Le virage réflexif en débat**

1 Un cadre conceptuel pour mieux comprendre la littérature sur la réflexion en enseignement

*par Catherine Beauchamp*

2 Réflexivité et expérience du travail enseignant

*par Maurice Tardif*

3 Praticien réflexif, réflexion et travail enseignant : l'oubli de l'objet et des outils d'enseignement

*par Bernard Schneuwly*

4 Le langage, organisateur et instrument de la réflexivité professionnelle des enseignants

*par Thierry Piot*

5 Éthique professionnelle et réflexivité : quelle connivence ?

*par Guy Bourgeault*

## **Partie 2. La réflexion entre travail et formation**

6 Controverses éducatives et réflexivité : quant- à- soi personnel ou professionnalisation ?

*par Claude Lessard*

7 Réflexivité et formation professionnelle des enseignants : actualités d'un paradigme en construction

*par Bernard Wentzel*

8 Les écrits réflexifs en formation : de la pratique des étudiants à la nécessité d'une cohérence programme

*par Julie Desjardins et Alex Boudreau*

9 Contenus alimentant la réflexion de stagiaires en début de formation

*par Enrique Correa Molina et Colette Gervais*

10 Potentiel des TIC pour la pratique réflexive en stage : bilan de quatre expériences pilotes réalisées au cours des 10 dernières années

*par Thierry Karsenti, Simon Collin et Michel Lepage*